

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XXI. - No 11.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 29 AOÛT 1947.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

LA FETE DU TRAVAIL A BERTHIERVILLE Ralliement libéral à St-Michel des Saints

NOS DIGNITAIRES INVITENT LE PUBLIC DE BERTHIER ET DES ENVIRONS A ASSISTER NOMBREUX A LA GRANDE FETE DU TRAVAIL QUI AURA LIEU LUNDI A BERTHIERVILLE.



Chan. PHILIPPE ROCH, Curé

Il est agréable de voir la gaieté de tous à l'occasion de la fête du Travail. Unissons-nous de plus en plus. Profitons de cette circonstance pour remercier Dieu de l'activité dont il nous a gratifiés. Selon nos moyens faisons-nous un devoir de participer à cette fête.



Dr PAUL GERVAIS, Maire, Ville

Berthierville aura l'insigne honneur de recevoir, lundi prochain, tous les ouvriers et cultivateurs de notre région.

A titre de Maire particulièrement, je voudrais que notre Ville accueille, avec le plus grand enthousiasme, tous les visiteurs d'où ils viennent.

Le devoir qui nous incombe, soit comme Maire ou comme Grand Chevalier, c'est de donner à la fête du Travail un tel éclat, que les travailleurs y trouvent par nous, la gratification de notre reconnaissance et pour eux, une raison de grande fierté.

Je demande donc à tous de coopérer avec les Chevaliers de Colomb pour que cette fête soit un triomphe. Bienvenue et bon succès!



ALFRED MOUSSEAU
Maire de Berthier - Paroisse

A titre de Maire de la paroisse de Berthier, je fais un appel pressant à tous les ouvriers et surtout à tous mes confrères, les cultivateurs de la région, les invitant à assister à la grande FETE DU TRAVAIL qui aura lieu à Berthierville, le 1er septembre prochain.

Nous sommes infiniment redevables aux cultivateurs et aux ouvriers de notre Comté et pour cette raison, je souhaite que leur fête constitue le plus évident symbole de notre reconnaissance.

Bon succès et meilleurs voeux aux organisateurs.



Dr A. LAURENDEAU, M. P.

A titre de député fédéral du comté de Berthier-Maskinongé, et plus particulièrement comme citoyen de la même région, je veux féliciter les Chevaliers de Colomb de l'initiative qu'ils ont prise de célébrer, cette année encore, la FETE DU TRAVAIL.

Pour glorifier comme il convient le Travail, je prierais tous mes concitoyens et mes amis particulièrement de se rendre en plus grand nombre, le 1er septembre prochain afin d'assister à cette démonstration qui sera, nous en sommes certains, le plus bel événement de la saison.

Je profite de cette circonstance pour réitérer mes hommages et meilleurs voeux aux ouvriers et cultivateurs de mon Comté et leur affirmer qu'ils peuvent compter en tout temps sur ma coopération et mon dévouement.



EUGENE LAFONTAINE, Prés.
Chambre de Commerce Jr.

A titre de Président de la Chambre de Commerce de Berthier, je me fais un agréable devoir d'inviter tous les membres de notre organisation ainsi que tous mes concitoyens à aider les Chevaliers de Colomb à réussir magnifiquement la FETE DU TRAVAIL organisée en l'honneur de nos ouvriers et cultivateurs.

Je profite de cette circonstance pour offrir mes voeux les meilleurs à tous les travailleurs de chez-nous. Bon succès aux organisateurs.



Me. Armand SYLVESTRE, m. a. l.

Je désire ardemment que la FETE DU TRAVAIL que nous célébrerons, demain, remporte un succès digne de l'esprit de travail et de la conduite exemplaire dont font preuve les Ouvriers et Cultivateurs de chez-nous.

Je crois que pour faire régner entre les diverses classes de la société, l'harmonie et la coopération, il faut de ces fêtes où les gens se coudoient, se connaissent et s'aiment mieux en conséquence.

Par ailleurs, célébrer avec éclat la FETE DU TRAVAIL, c'est rendre un hommage bien mérité au Travailleur et semer dans son âme des germes de fierté.

Je prie donc tous mes concitoyens et amis de prêter leur concours généreux aux Chevaliers de Colomb afin que cette fête atteigne les buts proposés.

LE DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE PROCHAIN.

L'Honorable Adélar Godbout, qui vient de terminer une tournée triomphale en Abitibi, se rendra à St-Michel des Saints, le dimanche 7 septembre prochain, comme hôte d'honneur au grand ralliement libéral du Comté de Berthier et de la région.

L'Honorable Chef de l'Opposition fait actuellement une tournée préélectorale et en profite pour faire connaître quelques points essentiels du programme du parti libéral qui sera totalement publié, d'ici quelques mois.

Considérant la façon objective avec laquelle M. Godbout discute des questions politiques, qui intéressent hautement tous les citoyens bien pensants de cette Province, nous lançons à nouveau une invitation aux libéraux, aux conservateurs et à tous les partisans de quelque politique, de vouloir bien se rendre à l'assemblée du 7 septembre prochain, à Saint-Michel des Saints, afin de mieux connaître et conséquemment, de mieux peser les problèmes de la politique provinciale.

L'Honorable Godbout sera accompagné de représentants des diverses régions de la Province. Des orateurs réputés sauront intéresser les assistants.

EN FOULE A SAINT-MICHEL, LE 7 SEPTEMBRE.

COMMUNIQUÉ

Il me fait plaisir de vous informer que le grand tirage préconisé par la Chambre de Commerce il y a déjà quelque temps aura lieu le jour de la Fête du Travail.

La Chambre de Commerce, vu ses relations amicales avec les Chevaliers de Colomb, veut profiter de l'occasion des fêtes qui auront lieu ce jour-là, pour montrer à la population que l'entente et la coopération ne manquent pas chez-nous.

Les travaux sur le terrain de jeux se poursuivent peut-être lentement mais sûrement. Et la preuve c'est que nous avons remarqué la semaine dernière que l'auto-chenille de la Compagnie Melchers a été au travail une journée entière. Cela est une autre preuve de coopération.

Il ne faudrait pas oublier les bons offices des membres de la Commission Scolaire qui ont bien aidé dans ce projet des terrains de jeux. Nous tenons à les en remercier de tout coeur.

Si quelqu'un désire se procurer d'autres billets pour le grand tirage il pourra s'adresser soit à M. C.-E. Bellerose soit à M. Oneil Lafrenière.

Les prix en valent la peine: un réfrigérateur électrique, une bicyclette, une montre de grande valeur.

Encouragez cette oeuvre civique et de vos deniers et de votre coopération.

Avis important aux parents

Tous les parents doivent prendre bonne note que tout enfant doit fréquenter l'école tous les jours, depuis le début de l'année scolaire jusqu'à la fin de cette même année.

L'âge permis pour que l'enfant puisse s'abstenir de fréquenter l'école est de quatorze ans, c'est à dire, que l'enfant devra avoir atteint l'âge de quatorze ans avant le premier juillet, si non, il est tenu de fréquenter l'école durant toute l'année scolaire.

Tous les parents qui négligeront de se soumettre à la loi de fréquentation scolaire obligatoire S'EXPOSENT A PERDRE LEUR ALLOCATION FAMILIALE.

Roland Doucet, Contrôleur d'absences.

FÊTE DU TRAVAIL

Une des plus intéressantes attractions de la FETE DU TRAVAIL à Berthierville, ce sera les REGATES. Pour en arriver là cependant, il faut que tous ceux qui veulent prendre part aux concours de nage, de chaloupes et de yachts, donnent leur nom immédiatement à MM. LEON BEAUCHEMIN ou ROBERT LAVALLEE, à l'Hôtel du Canada, Berthierville.

Des prix magnifiques seront décernés aux gagnants.

— AVIS —

A l'occasion de la FETE DU TRAVAIL, tous les magasins de Berthier seront fermés, le lundi, 1er SEPTEMBRE prochain.

Alacasin

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant,

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél. 5

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

Place du Marché.
Edifice Centrale d'Autobus.
BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

41 De Frontenac

Tél. 37

BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115

BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

ALFRED BEAUDRY

NOTAIRE

Successeur du Notaire Rodrigue Elie

33 rue St-Gabriel

SAINT-GABRIEL DE BRANDON

Co. Berthier, P. Q.

Petites Nouvelles

TIRAGE DE L'OEUVRE DU TERRAIN DES JEUX.

Votre dernière chance de gagner le Frigidaire, la bicyclette ou une montre. Le tirage aura lieu le soir de la Fête du Travail, à 9.00 h. sur la place du Marché. Hâtez-vous d'acheter des billets, et aidez une belle oeuvre.

A CEUX QUI AIMENT LE CHANT.

Nous apprenons de source autorisée que M. François Desrosiers, Maître de Chapelle à Berthierville, participera à un concours de chant, organisé par le poste CKAC.

Ce programme s'intitule "Les auditions du poste CKAC" qui a lieu tous les vendredis soirs à 8.30 hres.

M. Desrosiers exécutera: "O Souverain, O Juge, O Père, de Jules Massenet; Extrait de l'Opéra "le Cid" et Rachel, Quand du Seigneur, la grâce, Tuteur, extrait de l'Opéra "La Juive".

EN VISITE AU MANOIR D'AUTRY.

M. A.-R. Bostwick, du Manoir d'Autry, Berthier, a reçu dernièrement la visite de M. Alfred Beaulieu, gérant de la Banque de Montréal à Sorel. M. Beaulieu qui fréquente les meilleurs centres de législation de la Province, s'est dit charmé par l'aspect de notre petite ville aussi bien que par la mentalité de nos concitoyens. Comme preuve de son appréciation, M. Beaulieu nous annonce pour bientôt une nouvelle visite dans notre région. Bienvenue!

PARTIE DE CARTES.

Mardi soir dernier, à l'école St-François d'Assise (en attendant notre salle paroissiale), partie de cartes qui fut un magnifique succès au profit de l'Hospice du S.-C.

La semaine prochaine nous transmettrons à chacun et à tous les remerciements des Religieuses de l'Hospice, de même que le rapport complet du résultat obtenu.

REMERCIEMENTS DU CLUB 4-H.

La direction et les membres du Club 4-H de Berthierville désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur aider pour permettre à dix de leurs membres d'assister au Congrès Provincial tenu à l'Hôtel Mont-Royal du 10 au 13 août dernier.

DE PASSAGE.

M. et Mme Walter Brousseau de Sorel de passage chez M. et Mme Léon Beauchemin, la semaine dernière.

Madame Henry Senk qui passe l'été à St-Gabriel de Brandon était de passage à Berthierville, au cours de la semaine.

EN VISITE.

Mlle Odette Castonguay de St-Jérôme passe quelques jours chez Mlles Mousseau de Berthier.

DECES.

Le Courrier de Berthier offre ses condoléances à la famille Heneault, à l'occasion du décès de Mme Onésime Heneault, décédée la semaine dernière.

DE RETOUR.

M. et Mme Yves Leduc sont de retour de leur voyage de noces, au Saguenay et au Mont Tremblant.

EN CONVALESCENCE.

Prompt rétablissement à Mme Léo Poirier qui a subi dernièrement une intervention chirurgicale.

EN VACANCES.

Mlle Annette Lafrenière passe une huitaine au Lac des Français.

EN VOYAGE.

Mlle Florie Heaton, opératrice de Louiseville et Mlle Berthe Sylvestre notre gérante locale, en voyage aux États-Unis.

Mlle Jeannette Sagala à Ottawa, au début de la semaine, visite l'Exposition qui s'y déroule.

DE RETOUR.

Mlles Denise et Lucette Laforest de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

Mlle Laurette Grandchamps de retour d'un voyage aux États-Unis.

EN VACANCES.

M. A. Cadieux, de la "Maison Cadieux Enrg." et sa famille de Montréal, en vacances à l'Île du Pas, au Chalet de Mlle A. Lafrenière.

Mlle Lucie Chénard, Mme Avila Chevette et ses fils, Michel et François, passent une huitaine à St-Gabriel de Brandon, au Manoir St-Gabriel.

EN VISITE.

Mme Gabriel Bonin et son fils Pierre de Montréal, en visite chez son père M. J.-A. Lanoix.

M. René Chénard de Montréal, en visite chez le Notaire Boivin.

A ST-HYACINTHE.

Mlle Hermance Blais et M. Léopold Boudreault de passage à St-Hyacinthe, vendredi dernier, à l'occasion de la prise d'habit de M. Maurice Boudreault des Frères Maristes.

A L'ÎLE DU PAS.

De passage chez M. et Mme Doris de Grandpré, leur fille Rév. Sr Françoise de Chantal, accompagnée de sa Mère Maîtresse, Rév. Georges-Albert, de la communauté des Sacrements de Jésus et Marie de Joliette, ainsi que M. Mastai Dumontier et sa fille Jeanne de Berthier.

HONNEUR.

Mlles Lucie Fréchette de St-Gabriel de Brandon et Monique Rouleau de St-Viateur, ont obtenu un kiosque à l'Exposition provinciale où elles exposeront durant leur séjour à Québec, des ouvrages dus à leur talent et leur ingéniosité. Elles invitent leurs amis du Comté à les visiter au cours de l'Exposition. Félicitations à ces Demoiselles.

BAPTEMES.

DUBE. — Le 27 juillet, Joseph Gaston, Yvon, fils de M. et Mme Adélaïde Dubé, parrain et marraine M. et Mme Edouard Brûlé, grands-parents de l'enfant.

SAVIGNAC. — Le 3 août, Marie Irène Madeleine Carmen, fille de M. et Mme Rogatien Savignac; parrain et marraine: M. et Mme Victor Chevette, grands-parents de l'enfant.

ROBILLARD. — Le 6 août, Joseph Jean Gaétan, fils de M. et Mme Lomer Latour. Parrain, M. Jean Robillard, marraine: Mme Cordélia Maurice, grand-mère et oncle de l'enfant.

LOYER. — Le 10 août, Joseph Ovide Jean Jacques, fils de M. et Mme Martial Loyer; parrain et marraine: M. et Mme Ovide Durand oncle et tante de l'enfant.

COUTU. — Le 11 août, Joseph Philibert Jean Yves, fils de M. et

Mme Maurice Coutu; parrain et marraine: M. et Mme Philibert Moreau, oncle et tante de l'enfant.

BELANGER. — Le 15 août, Marie Marielle, Ghislaine, Carmen, enfant de M. et Mme Lionel Bélanger (Yvette Brunelle). Parrain et marraine M. et Mme Aurien Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

AUBUCHON. — Le 17 août, Marie Renée Thérèse Lise, fille de M. et Mme René Aubuchon (Bernadette Bonin). Parrain et marraine, M. Atchez Bonin, grand-père et Thérèse Bonin, tante.

LAVALLEE. — Le 2, août, Joseph Roch Clément, fils de M. et Mme Viateur Lavallée (Marguerite Dubois). Parrain et marraine, M. et Mme Octavien Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

DESLAURIERS. — Le 24 août, Julia Marie Thérèse Hélène, fille de M. et Mme Tancred Deslauriers (Yvonne Bédard). Parrain et marraine, M. et Mme Hector Bédard de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES.

Le 23 août a été béni le mariage de Mlle Pauline Mayer, fille de M. Wilbrod Mayer et M. Percy V. Paquin, police à Montréal, fils de M. Wilfrid Paquin et Cléona Lafrenière.

Le 23 août, M. Réal Blais, fils de M. Wilfrid Blais et Irène Goulet à Mlle Irène Piette, fille de M. et Mme Jean-Louis Piette.

Le 25 août, M. Chs-Edouard Magnan, fils de feu Louis Magnan et Antoinette Lafrenière à Mlle Blanche Menzie, fille de M. et Mme John Menzie des Trois-Rivières.

DECES.

Le 28 juillet est décédé à l'âge de 74 ans et 1 mois, M. Hildège Coulombe, époux de Hermina Ducharme.

Le 9 août est décédé à l'âge de 20 mois et 21 jours, Claude Bonin, fils de M. et Mme Wilfrid Bonin.

Le 25 août, a été inhumé le corps de Noémie Gervais, décédée le 22 août, à l'âge de 79 ans et épouse de M. Onésime Heneault de Berthier.

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

Bureau, Tél: 63
Berthierville.

Résidence: Tél: 95
2 Ave. du Collège

BERTHIERVILLE, P. Q.

SOUDURE ? - SOUDURE ? - SOUDURE ?

POUR SOUDURE DE TOUT GENRE

GAZ OU A L'ELECTRICITE

TRAVAIL A DOMICILE.

OUVRAGE GARANTI.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS.

S'adresser à:

Souignac

107 MONTCALM, — BERTHIERVILLE.

Résidence privée: 23 Avenue du Collège — Tél: 108R.

Nos Contes.

Un soir d'été

La griserie de la nuit chaude et parfumée qui montait du parc vers la baie ouverte du salon où dansaient des couples de jeunes gens semblait répondre à la griserie des tangos langoureux. La danse terminée, Lucienne Belly, le visage irradié de bonheur intérieur, les yeux en feu, le cœur battant de toute l'ardeur de ses dix-huit ans en fête et la tête lui tournant un peu, s'approcha de l'ombre et respira longuement l'air embaumé. Son cavalier, un pimpant aspirant de marine, joli garçon, fort galant, à l'esprit vif et plein d'entrain, et qui mêlait de séduisante façon au rire le plus joyeux des pointes de sentimentalisme léger, enserrait étroitement son bras. Il s'exclama, mi-badin, devant l'obscurité étoilée:

— C'est délicieux, cette impression d'être au bord de la Nuit!... Si nous pénétrions dans son mystère?... Autrement dit: si nous allions faire un tour au jardin? Il fait tellement chaud!

Captivée, mais, malgré la fièvre qui l'égarait un peu, soucieuse de correction, elle lança cet appel aux autres danseurs:

— Allons nous promener dans le parc!

Parmi la trentaine d'invités que recevait, ce soir-là, le père de Lucienne, les parents eux-mêmes sortirent un moment. Dans l'ombre, où quelques ampoules électriques créaient des îlots de lumière, les jeunes gens organisèrent aussitôt des jeux. Sans que Lucienne sût comment cela s'était fait, tandis qu'elle traversait en courant une zone obscure avec son cavalier qui ne lui quittait guère le bras ou la main, leurs têtes se frôlèrent et, d'un élan, avec un de ces petits rires si charmants chez lui, Paul Dermont l'enlaca brusquement et commença de lui couvrir le visage et le cou de baisers pressés... Elle éprouva, l'espace d'un éclair, la terreur de mal faire et une ivresse profonde. Mais, déjà, un joueur les heurtait. Un flot de jeunes gens les entraîna et, bientôt, tout le monde rentra au salon, où l'on fit, cette fois, de la musique.

C'est tout juste si, lorsque les invités prirent congé de M. Belly, Paul et Lucienne purent se glisser furtivement quelques mots à l'oreille.

— J'emporterai l'adorable souvenir de vous au delà des mers, dit l'aspirant.

— Vous ne m'oublierez pas? osa-t-elle, frémissante.

— Jamais, jusqu'à la mort!

— Vous reviendrez?

— De toute mon âme, je voudrais ne pas partir, murmura-t-il en posant sur les doigts de Lucienne, avec ardeur, mais l'air très correctement cérémonieux, ses lèvres affolantes et qui donnèrent de nouveau à la jeune fille un long frisson voluptueux.

* * *

Dès lors, l'image de Paul Dermont hanta jour et nuit les rêves de Lucienne. Elle évoquait avec fièvre les heures inoubliables du beau soir d'été où son cœur s'était ouvert à l'amour, où elle avait connu la brève et troublante caresse de ses baisers fous; quelque innocents qu'ils eussent été, elle les jugeait coupables, mais le léger remords qu'elle en éprouvait était plein de délices.

Les semaines passèrent ainsi,

(suite à la page 6)

A la Maison Dupuis Frères

Forte rumeur d'expansion

Il y aura bientôt quatre-vingts ans que la maison Dupuis Frères de Montréal s'impose à l'attention du monde commercial. Et il y a bien une vingtaine d'années que la même maison a dû, pour satisfaire sa clientèle de l'extérieur, fonder un Comptoir Postal, aux dimensions de plus en plus importantes.

Voilà que l'on exige davanta-

ge. Plusieurs agglomérations importantes de la Province réclament l'établissement d'une agence locale, ou d'un comptoir à commandes, voire d'une vraie succursale. Or, une rumeur fortement accréditée veut que, tout prochainement, les représentants de Dupuis Frères aillent, aux fins susdites, faire enquête de par la province de Québec, en commençant par les endroits suivants: Montmagny, Rivière-du-Loup et Rimouski, Mont-Joli et Causapsal, Gaspé et Chandler, Chicoutimi et Jonquièrre, Kénogami et Saint-Félicien, Amos et Val d'Or, Rouyn et Ville-Marie, Saint-Georges de Beauce et autres localités de pareille importance.

Il s'agit donc d'une énumération qui n'est ni limitative ni finale. Qu'il soit seulement dit, pour l'instant, que les enquêteurs de Dupuis Frères se mettront au travail très prochainement, partant du bas du fleuve et traversant ensuite au lac Saint-Jean. Donc, de Montmagny au bout de la Gaspésie, et tout au long de la Baie des Chaleurs, d'une part; de Saint-Félicien à Chicoutimi, et tout autour du lac Saint-Jean, d'autre part, les représentants de Dupuis Frères iront étudier, sur place, les possibilités économiques des localités suffisamment considérables, échelonnées sur le parcours. Ils y chercheront des personnes d'expérience et de

tout repos, bien versées dans le commerce et généralement estimées dans la région; en un mot, ils essaieront de trouver là des personnes capables de représenter efficacement et dignement la maison Dupuis Frères. Et ils auront, aussi, à repérer le meilleur poste de la localité, pour y fixer le siège de leur fondation.

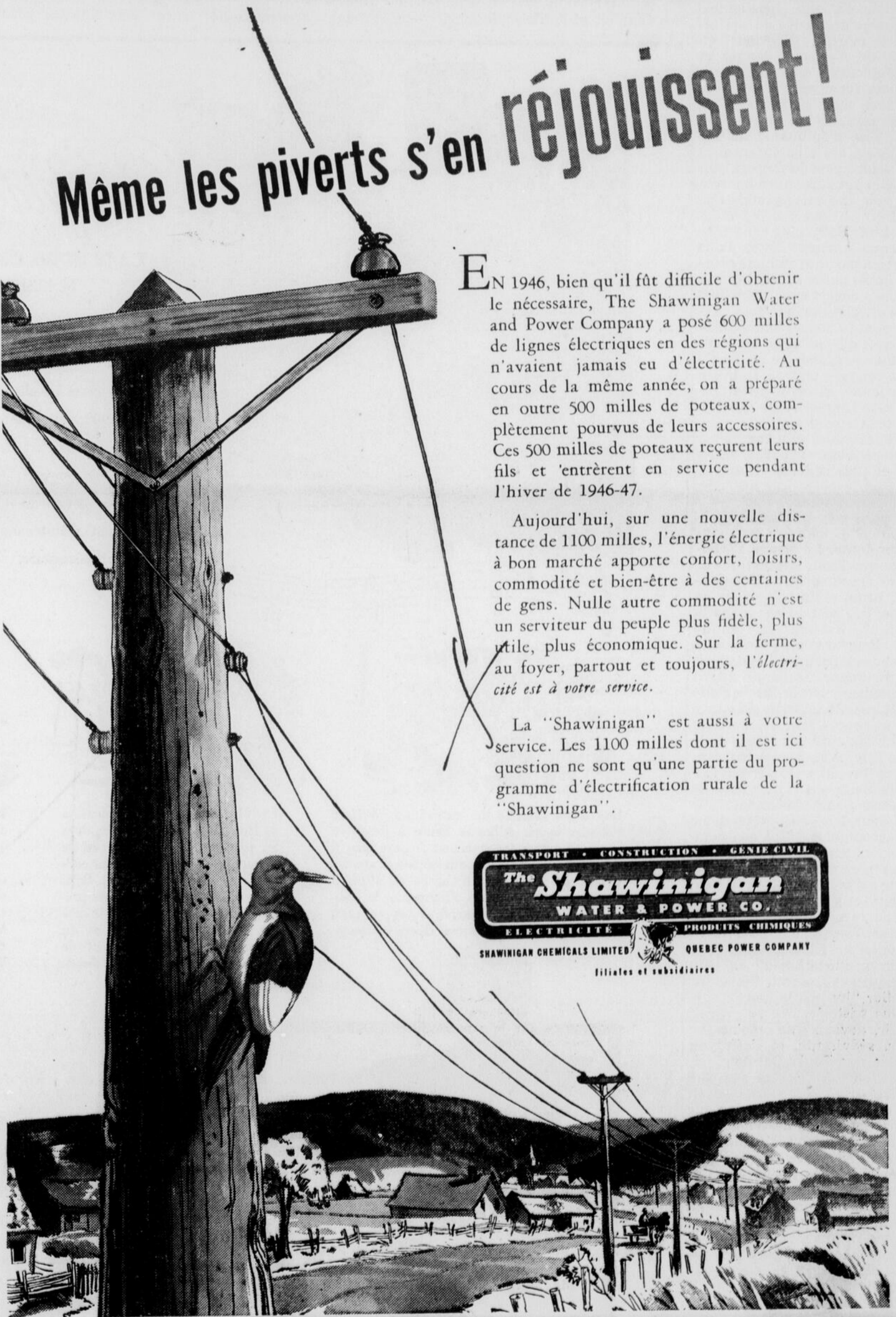
Les enquêteurs de Dupuis Frères comptent sur la bienveillante coopération des résidents pour trouver, partout, le meilleur personnel et le meilleur poste. Nul doute qu'ils recevront, partout, un accueil chaleureux.

Même les piverts s'en réjouissent!

EN 1946, bien qu'il fût difficile d'obtenir le nécessaire, The Shawinigan Water and Power Company a posé 600 milles de lignes électriques en des régions qui n'avaient jamais eu d'électricité. Au cours de la même année, on a préparé en outre 500 milles de poteaux, complètement pourvus de leurs accessoires. Ces 500 milles de poteaux reçurent leurs fils et entrèrent en service pendant l'hiver de 1946-47.

Aujourd'hui, sur une nouvelle distance de 1100 milles, l'énergie électrique à bon marché apporte confort, loisirs, commodité et bien-être à des centaines de gens. Nulle autre commodité n'est un serviteur du peuple plus fidèle, plus utile, plus économique. Sur la ferme, au foyer, partout et toujours, l'électricité est à votre service.

La "Shawinigan" est aussi à votre service. Les 1100 milles dont il est ici question ne sont qu'une partie du programme d'électrification rurale de la "Shawinigan".



Un soir d'été...

(suite de la page 3)

puis les mois, sans qu'avec le recul du temps s'estompât le souvenir si cher à sa mémoire et qui embellissait magnifiquement sa vie secrète.

Elle savait bien que Paul Dermont ne lui écrirait pas, ne pouvait pas lui écrire. Pourtant, elle guettait chaque jour l'arrivée du facteur, dans l'espérance de l'impossible miracle. M. Belly et les parents du jeune homme se voyaient assez rarement. Ce n'était guère par eux qu'elle pourrait en avoir des nouvelles. Mais lorsque des familles amies étaient en visite chez son père, elle suivait toutes les conversations dans l'attente passionnée que quelqu'un parlât du bel officier de marine. Elle leur en voulait de n'y point songer et constatait avec amertume que, vraiment, les absents ont toujours tort, mais se jurait bien, pour sa part, de faire mentir cet adage. Elle n'oublierait lui-même, elle en avait l'assurance.

Six mois après le fameux soir d'été, elle eut la surprise heureuse de voir une carte postale que Paul Dermont avait envoyée des Indes à M. Belly et qui ne contenait que quelques lignes d'une correction parfaite et d'une courtoisie apparemment banale, mais sous lesquelles, avec l'instinct du cœur, elle devina tout l'amour dont, à coup sûr, l'expéditeur avait dû maîtriser les élans pour que sa plume ne les traçât pas en langage clair, à l'adresse de Lucienne. Et cette carte postale toute simple, relue dix fois par jour et où, dès qu'elle y reportait les yeux, elle trouvait à chaque mot un nouveau sens caché et plus ardent, alimenta davantage le rêve auquel elle s'abandonnait toute.

Un parti très brillant se présenta qu'elle déclina sous un vain prétexte. Le temps s'écoula sans que l'aspirant de marine, devenu enseigne de vaisseau, écrivit, ni ne revint séjourner en France, ou, en tout cas, dans la région où habitait la famille Belly. Pourtant, un jour, alors que cette dernière villégiaturait à la montagne, Lucienne apprit incidemment que celui qu'elle aimait passait un mois de congé dans sa propre famille, non loin de leur demeure. Au retour de la jeune fille, il était déjà parti rejoindre l'escadre du Levant...

Mlle Belly eut l'occasion de repousser successivement une demi-douzaine de prétendants fort acceptables. Nul ne comprenait qu'elle ne se mariait pas et son père l'en disputait. De guerre lasse, il dut s'y résigner. Les années s'accumulèrent, mais dans le recueillement et la méditation, l'amour que nourrissait Lucienne ne fit que s'accroître, tandis qu'elle attendait en vain celui qui avait promis de ne pas l'oublier "jusqu'à la mort".

Avec tristesse, elle se voyait vieillir, devenir de moins en moins séduisante, et s'effrayait à l'idée que Paul Dermont, après avoir continué de son côté de l'aimer idéalement, aurait une cruelle déception lorsque les hasards de sa destinée vagabonde lui permettraient de revenir. Avant que l'événement se réalisât, Mlle Belly eut le chagrin de voir poindre son premier cheveu blanc. Ses tempes eurent même tout le loisir de grisonner. Son père était mort, comme avaient disparu les parents du navigateur, devenu lieutenant de vaisseau. Enfin, le bonheur si longtemps attendu

se réalisa pour elle. Le capitaine de frégate Dermont profita d'une permission pour venir dans le pays, s'occuper des propriétés paternelles. De sorte qu'un bel après-midi d'automne Mlle Belly eut l'émotion de le voir paraître sur le seuil de sa demeure. Ah! certes, il avait bien changé, lui aussi, mais à la séduction de la jeunesse avait succédé, chez lui, celle, moins brillante, mais plus grave, plus imposante, d'une maturité vigoureuse et pleine de dignité. Le cœur de Lucienne battait à se rompre. Elle redoutait l'impression que le visiteur éprouverait en la voyant vieillie. Rien ne décela pourtant, sur le visage de celui-ci, un sentiment de pénible surprise. Après qu'elle l'eut questionné sur ses longs voyages, la conversation prit un tour plus familier et l'officier de ma-

rine évoqua aimablement les relations de leurs deux familles. Un peu de rose monta aux joues de son interlocutrice. Détournant les yeux, la voix émue, elle lui rappela discrètement, puis, bientôt, plus librement, la soirée au cours de laquelle ils avaient dansé dans le salon où ils se retrouvaient aujourd'hui. Elle parla du charme qu'ils avaient éprouvé "au bord de la nuit"... des jeux dans le parc... Enfin, saisissant la main de l'ancien aspirant, elle murmura:

— Vous avez tenu votre serment de ne m'oublier jamais, "jusqu'à la mort"... et vous êtes revenu vers celle qui vous attendait...

Le capitaine de frégate se dressa, comme mû par un ressort, changea de couleur et ouvrit des yeux effarés:

— Comment, Mademoiselle?

Ce n'est pas possible!... Vous confondez! Jamais je n'ai pu vous dire pareille chose!

Lucienne Belly, affreusement pâle, bégaya:

— Quoi, vous auriez oublié vos paroles?!... Ah! moi, je n'ai pas oublié vos baisers!

Elle fondit en larmes, tandis que Paul Dermont, atterré, rêpétait sans comprendre:

— Mes baisers?...

Il fallut qu'elle fit revivre devant ses yeux la scène capitale de leur brève idylle pour qu'il consentit à admettre que c'était possible, mais il jura qu'il n'en avait jamais gardé le moindre souvenir et que cela n'avait pu être, de sa part, qu'un peu d'emballlement et, sans doute, pardessus tout, un amusement de gamin. Il s'en excusa, sans grande conviction, visiblement contrarié de la fâcheuse posture où

il se trouvait à présent, et, à son tour, il baissa la tête. Mlle Belly refoula ses larmes, dont elle sentait le ridicule. Ainsi, elle avait sottement gâché sa vie! Ils demeurerent tous deux un moment silencieux, l'officier navré, la vieille fille au comble de la douleur et, plus encore, mortifiée. Ils n'eurent qu'une hâte: se quitter rapidement. Ils le firent sur des paroles insignifiantes, tout empreintes de leur commune gêne.

Dehors, Paul Dermont haussa les épaules, en murmurant:

— La pauvre fille!

Derrière sa porte refermée, Mlle Belly, son amour tué d'un coup et le cœur empli d'amertume, serra le poing et dit entre ses dents:

— Le misérable!

HENRI CABAUD.



Wilfrid Pelletier

IL A SU INSPIRER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MUSICIENS DU QUÉBEC

WILFRID PELLÉTIER, chef d'orchestre de réputation internationale, vit se réaliser l'un de ses rêves les plus chers lorsque fut fondé, en 1942, le Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique—la première école du genre en Amérique du Nord—où les jeunes Canadiens doués pour la musique peuvent maintenant trouver toute la formation nécessaire.



Issu d'une famille de musiciens, Wilfrid Pelletier apprit à bonne heure à jouer du piano et autres instruments. A onze ans, il faisait déjà partie d'un petit orchestre attaché à une patinoire. Prix d'Europe en 1914, il étudia à Paris le piano, l'harmonie, la composition. Après son retour, deux ans plus tard, il fut engagé par la Montreal Opera Company.



En 1917, il entra au Metropolitan de New-York, où il travailla avec les plus grands chefs d'orchestre du monde. Il dirigea des chanteurs célèbres, tels que Caruso, Boï, Farrar, Grace Moore. Devenu premier conducteur en 1932, il dirigea ces fameuses "auditions du Metropolitan" qui permirent de découvrir tant de nouveaux talents.



Sur la scène et à la radio, il a dirigé les orchestres les plus renommés des Etats-Unis. A Montréal, il fut l'un des principaux organisateurs des Concerts symphoniques, des Matinées musicales et de la Société des Festivals de Montréal, puis, plus récemment, du Conservatoire de musique et d'art dramatique.



Par l'encouragement qu'il a sans cesse apporté aux jeunes et par sa collaboration active aux organisations musicales de notre province, Wilfrid Pelletier a contribué à créer de nouvelles et fructueuses carrières pour les jeunes musiciens du Canada.

Dans tous les domaines—arts, sciences, industrie, commerce—on peut aujourd'hui trouver au Canada toutes sortes de carrières pareillement alléchantes. Riche en promesses, le Canada est aussi un pays riche en réalisation pour tous ceux qui ont du talent, de l'énergie et la volonté de réussir.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Décès de Madame Onésime Hénault de Berthier

Le 22 août est décédée à 69 ans, à sa demeure Mme Onésime Hénault (née Noémie Gervais) après quelques mois de maladie souffrante avec résignation. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, huit fils et cinq filles, deux belles-soeurs: Mme Norbert Hénault et Mme J. Hénault. Cinquante-six petits-enfants: Paul-Émile, Camille, employé à la banque Canadienne Nationale de Montréal, Lucien, Germain, Gabriel, Ste-Eli-

sabeth; Marcel, employé Desrochers et Fils de Joliette; Gérard et Rogers. Ses filles: Marie-Rose, Germaine, (Mme Joseph Garceau) Lucienne, (Mme Léo Bellehumeur), Claudia, (Mme Lionel Lavallée) Marie-Ange, religieuse des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, etc. Ses gendres: M. Joseph Garceau Léo Bellehumeur, Lionel Lavallée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ducharme et le service chanté à 10 hres et demie par M. l'abbé Marc Marchand assisté comme diacre et sous-diacre M. Marc Marsolais et M. l'abbé Rodolphe Ducharme.

Le révérend frère Carbonneau touchait l'orgue et le chant, chorale composée de membres

choisis fut exécutée avec brio et succès.

La quête fut faite par deux gendres: Lionel Lavallée de Joliette et Joseph Garceau de Berthier.

Les porteurs étaient MM. Albondius Généreux, Albini Gervais, Edmond Hénault, Georges Chevette, Antonio Hénault et Jean Hénault; ces deux derniers sont neveux de la défunte.

TOITURES DE TOURBE ET DE ROC CONCASSE

Les Européens, contraints par la disette de matériaux de construction à recouvrir les toitures de leurs maisons de tourbe imprégnée de poussière de roche concassée, n'apprennent rien de la sorte aux Canadiens, rapportent les entrepreneurs en construction du pays. Ces derniers signalent qu'on recouvre ici des maisons de la même façon, sauf qu'on n'y est pas contraint, mais qu'on le désire.

Ils font remarquer qu'un nombre de plus en plus grand de maisons canadiennes possèdent des toitures en bardeaux enduits de poussière de minéraux imbibés d'asphalte.

Ces dernières années, la science a découvert des méthodes d'extraire l'asphalte des résidus du pétrole. L'asphalte est pressé avec du chiffon de feutre sous forme de carton asphalté, puis on l'enduit d'une couche de minéraux en poussière.

D'une manière générale, cette poussière de roche se présente sous trois couleurs différentes: noir, rouge brique et vert. Les nombreuses autres couleurs qu'on dénote dans les bardeaux d'asphalte s'obtiennent à l'aide de cryolithe ordinaire qui est broyée et recouverte d'un pigment. La couleur s'imprègne en permanence dans le minéral au moyen d'un procédé spécial de cuisson.

La toiture en bardeau d'asphalte est imperméable et protège bien contre les intempéries. En ajoutant de la poussière de roche à la couche d'asphalte, on rend le bardeau de beaucoup plus à l'épreuve du feu quand y tombent étincelles et tisons. Tout en alourdissant le bardeau, cette poussière de roche possède un riche coloris, reflète les rayons du soleil et rend la maison plus fraîche, l'été.

— Pourquoi pleures-tu, mon cheri?

— Jacques m'a fait mal.

— Comment?

— J'ai voulu lui donner un coup de poing, il a baissé la tête, et j'ai frappé le mur.

HORAIRE DU C. P. R.

(HEURE SOLAIRE)

Allant à l'Est

No. 350	Berthierville	9.00 A.M.
	Berthier Jct.	9.15 A.M.
No. 350	Berthierville	5.20 P.M.
	Berthier Jct.	6.04 P.M.

Allant à l'Ouest

No 349	Berthierville	8.50 A.M.
	Berthier Jct.	9.04 A.M.
No 351	Berthierville	5.20 P.M.
	Berthier Jct.	5.36 P.M.

Trains de nuit

Pour Québec

No 358	Berthier Jct.	1.03 A.M.
--------	---------------	-----------

Pour Montréal

No 357	Berthier Jct.	3.47 A.M.
--------	---------------	-----------

Les trains de nuit ne sont pas rencontrés par les autobus.

SACS DE THÉ
"SALADA"
Si pratiques

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS

RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET

BERTHIERVILLE, P. Q.

ÉLIMINEZ LES POISONS



Votre organisme constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférior en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de coliques.

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

35 cents la boîte ou 3 pour \$1.00.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1544 ST-DENIS, MONTRÉAL

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

A L'O.T.J.:

Une grande manifestation publique avait lieu, samedi soir dernier, sur le terrain de jeux à l'occasion de la clôture des activités de cette oeuvre pour l'année 1947. Plusieurs dignitaires y prirent part en plus d'une foule considérable d'enfants et d'adultes de notre ville. Le tout a été réussi à merveille et il nous fait plaisir de féliciter chaleureusement les responsables de cette organisation.

PELERINAGE A ST-ELIE DE CAXTON:

Dimanche le 31 août, aura lieu pour Louiseville et les paroisses environnantes un pèlerinage à St-Elie de Caxton. L'exercice commencera à 2 hres P.M.

OUVERTURE DES CLASSES:

L'ouverture des classes au collège, au couvent et les autres écoles de la ville se fera le 4 septembre. Les élèves pensionnaires devront entrer le 3 septembre.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:

Mardi le 2 septembre de 2 hres à 4 hres p.m. il y aura une clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire. Invitation spéciale est faite aux institutrices qui n'ont pas leur certificat de santé.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A M. Pacifique Fortin qui a souffert dernièrement d'une indigestion de bleuets du Lac St-Jean.

DISTINGUES VISITEURS:

Mgr Louis Collignon, Evêque à Cayes, Haïti, et son assistant le R. Père Bédard O.M.I. étaient en visite chez M. Joseph Cloutier, jeudi dernier.

ICI ET LA:

M. et Mme Chas. R. Burford de Buena-Vista, Virginia de passage dans notre ville la semaine dernière.

Mlle Carmen Guinard est de retour d'une vacance d'une semaine à St-Gabriel de Brandon.

Mme Roméo Durand accompagnée de sa jeune fille Gemma, de passage aux Trois-Rivières récemment chez Mme Picard.

M. P. St-Pierre actuellement en promenade chez Mme Roméo Durand.

M. J.-E.-O. Galpeau de Québec, accompagné de ses deux filles Madeleine et Rachel, son fils Antonin, de passage chez Mmes Jos. Guinard et Ed. Picotte. Ils se rendirent aussi à Maskinongé où ils laissèrent Mlle Hébée Galpeau qui y séjournera durant deux mois.

Mlle Annette Caron a passé quelques jours aux Trois-Rivières chez son beau-frère Me Réal Légris. Au retour elle fit le trajet en avion.

M. Pacifique Fortin en voyage d'affaires à Montréal cette semaine. Il a profité de l'occasion pour visiter les grands magasins Eaton, Simpson, Morgan, Canada Carpet Cleaning et Tip Top Tailors.

Mlles Suzanne et Raymonde Michaud ont passé quelques jours

chez leur grand'maman Fortin.

M. et Mme Robert Trépanier à Pte du Lac dimanche dernier.

M. Irénée Gariépy, beau-frère des MM. Simard, de Sorel, de passage à Louiseville, chez son cousin, Me Paul Vanasse.

Mme Arthur Dumais de Montréal en visite chez M. Joseph Lescaudre.

Mlle Fernande Caron à l'Exposition de Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal en fin de semaine chez sa mère Mme R. Lindsay.

M. André Paul de Shawinigan en vacance dans sa famille la semaine dernière.

M. et Mme Denis Colbert au Cap de la Madeleine et Shawinigan dernièrement.

Me René Béland à Québec au cours de la semaine dernière.

Mlles Thérèse et Madeleine Cloutier, de Earlington, Ont., en promenade chez M. Joseph Cloutier.

PENSEE:

La femme est l'être du monde le plus indéfinissable.

MME A. MARCHAND, DECEDEE.

Le 8 août dernier, eurent lieu funérailles de Mme Vve Anselme Marchand, née Julie-Anna Vadenais de St-Cuthbert.

Le convoi funèbre partit du salon mortuaire P.-A. Milot & Fils de Louiseville pour se rendre à l'église où le service fut célébré.

La levée du corps fut faite par M. le chan. E. Panneton, aumônier de l'Hospice de la Prov. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Tessier, assisté des abbés Dionne et Caron.

Les porteurs furent MM. Léopold Béland de Ste-Ursule, Paul Béland de St-Léon, Rolland Pâquet et Léo Marchand de St-Justin, Ant. Lavaulte et U. Desjarlais de Louiseville.

La collecte fut faite par Mme Paul Bussières de St-Justin et Mme J.-O. Pâquet de Louiseville.

La défunte laisse une fille: Bernadette (Mme Lucien Desjarlais); deux gendres: M. Ovilva Gagnon (Rose) de East Stroudsburg, Penn., et Lucien Desjarlais de Louiseville.

Ses beaux-fils et belles-filles: (issus du 1er mariage de son mari à Olivine Gagnon) M. et Mme P.-O. Pâquet (Diana Marchand), MM. et Mmes Joseph et Lucien Marchand de St-Justin, M. et Mme Laurent Béland (Domina Marchand) de Ste-Ursule; M. et Mme P.-A. Gravel (Hélène Marchand) de Louiseville.

Ses petits-enfants: Paul, Rita et Doris Gagnon de East Stroudsburg, Penn.; Michelle, Etienne, Suzanne, Daniel, Armande, Rodrigue et Nicole Desjarlais de Louiseville; Marie-Rose (Mme Jos. Poissant), Juliette (Mme Paul Bussières), Léona (Mme Lecourt), Flore (Mme Irénée Bellemare), MM. Oscar, Clément, Léo, Adrien, Rolland, P. Emile et Madeleine Pâquet; Chs-Borromé, Gracia (Mme Maurice Paquin), Léopold, Marie-Anna, Paul, Gertrude et Maurice Béland; Léo, Gérard, Albert et Emile Marchand; Mariette et Réal Marchand.

Deux belles-soeurs lui survivent: Mme Denis Vadenais, de Escabana, Mich., et Mme Hervieux, veuve du Dr Zacharie Vadenais, de St-Georges de Champlain.

Ses nombreux neveux et nièces: les enfants et descendants de ses frères: feu Octavien, Osman et Dr Téléphore Vadenais de Woonsocket,

R.I., du Dr Zacharie Vadenais de Marquette, Mich., de Deus Vadenais de Escabana, Mich., les familles de feu Paul et Oscar Vadenais de St-Cuthbert; les neveux et nièces Picotte et Béland de Ste-Ursule, Marchand de Maskinongé.

Après un pèlerinage de 80 ans et 8 mois sur la terre, alors qu'en la chapelle de l'Hospice, où M. le chan. E. Panneton avait terminé les dernières prières de la messe, et pendant que l'on éteignait les cierges, l'on pouvait, de l'autel, voir s'éteindre aussi entre les mains de la pieuse et diligente Sr Françoise-Céline, les dernières lueurs de cette vie, gaie et riieuse parfois, mais aussi laborieuse et douloureuse.

Son corps repose à l'ombre de la croix du cimetière de Louiseville d'où elle n'attend plus de nous qu'une bonne pensée dans nos prières.

Tout témoignage de sympathie: Offrandes de messes, prières, assistance au service furent particulièrement sensibles à la famille.

St-Barthélemi

QUARANTE-HEURES:

Malgré la grande chaleur des premiers jours de la semaine, les exercices des Quarante-Heures ont été suivis par la majorité des fidèles de la paroisse. Commencés lundi, à la messe de 9.30 heures, ils se sont terminés mercredi à la messe de neuf heures.

AU COUVENT:

La nouvelle année scolaire à notre beau couvent s'annonce excellente et tout indique que les vastes locaux seront remplis à pleine capacité. L'entrée est fixée au 2 septembre pour le pensionnat et les jeunes filles qui suivront les cours d'arts domestiques. Les externes commenceront le mercredi matin, 3 septembre.

Peu de changements dans le personnel. Soeur Anne de Marie, nommée pour le couvent de Ste-Martine et Soeur William des Anges pour l'Ecole supérieure de Pédagogie familiale, de la Maison-Mère d'Outremont. Elles sont remplacées par Soeur Louis du St-Sacrement et par Soeur Marie-Virginie. Soeur Louis de Notre-Dame, nommée pour le couvent de L'Epiphanie, est remplacée par Soeur Ernest Gabriel.

A nos dévouées religieuses nous souhaitons le plus grand succès!

DECES DE MME J.-BTE PERREAULT:

Le 25 août, avaient lieu les funérailles de madame Jean-Baptiste Perreault, née Hermine Vadnais, décédée le 22 août à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où elle avait été transportée la veille. Elle était âgée de 71 ans et 5 mois.

Nous prions la famille d'accepter nos condoléances.

MARIAGE:

Le 23 août, mariage de mademoiselle Brigitte Pellerin, fille de M. et Mme Phyllis Pellerin, d'Yamachiche, à M. Philippe Massé, fils de Mme Eugène Massé.

NAISSANCE:

Le 13 août, Joseph Omer Claude,

enfant d'Isidore Valois et de Marguerite Lavigne. Parrain, M. l'abbé Omer Valois, de Joliette, représenté par M. Antonio Lavigne, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Aline Lavigne, tante.

TENNIS:

St-Barthélemi est allé rencontrer Louiseville, mardi soir. Plaisir toujours nouveau de venir en contact avec nos charmants voisins. Si la victoire a favorisé le club de notre village, ce n'est probablement que simple accident, et Louiseville se propose de prendre sa revanche dès cette semaine. Bienvenue à tous les amis de là-bas!

DOUBLE (dames): Claire et Denise Brissette vs Georgette Caron et Thérèse Paquin. — 6-1 pour St-Barthélemi.

DOUBLE (hommes): Dr Pierre Chauveau et Jacques-A. Cartier vs Emmanuel Giguère et Robert Champagne: 6-3 pour St-Barthélemi.

SIMPLE: Jacques Mailhot vs Benoit Vachon: 1-6 pour Louiseville.

DOUBLE (hommes) Jacques Mercure et Georges Lalonde vs Alexandre Béland et Roland Lemieux: 6-4 pour St-Barthélemi.

MIXTE: M. et Mme Henri Houle vs Colette Tousignant et Benoit Vachon: 8-6 pour St-Barthélemi.

Résultat: 4-1 pour St-Barthélemi.

Après la joute, cordiale réception à la salle des Chevaliers de Colomb. Ah! ces gars de Louiseville, qu'ils font bien les choses! Merci, et à bientôt!

E. M.

DE CI, DE ÇA...

Bien prendre note qu'à partir du 6 septembre La Banque Provinciale de St-Barthélemi sera ouverte, LE SAMEDI, de 9 heures à 11 hres, au lieu de 10 heures à midi. Ce changement est d'ailleurs général dans toutes les banques.

"ABATTOIR REGIONAL DE ST-BARTHELEMY" lit-on en belles grosses lettres au-dessus de l'endroit que chacun connaît bien. Nous félicitons M. J.-C. Sylvestre pour le perfectionnement, et souhaitons que nos coopératives l'imitent.

Docteur et madame Réginald Savoie, de Montréal, pour quelques jours chez M. et Mme Xavier Savoie.

Gros dommages dans les jardins et les pâturages à la suite du mois sans pluie qui vient de s'écouler. Trop au printemps, pas assez en août! Et quelle chaleur... mon doux!

Mme Omer Dumontier, M. Lionel Dumontier, de Worcester, Mass., pour une quinzaine chez Mme Amable Lafontaine.

Mme Siméon Plante revenue d'une promenade d'une semaine à Joliette, chez son fils M. Edmond Plante.

Mme Victor Plante, dont l'état de santé laisse beaucoup à désirer, en repos chez sa fille Mme Wilfrid Rinfret, de Maskinongé.

PROCHAIN MARIAGE: On annonce pour le 27 septembre le mariage de Mlle Thérèse Allard, fille de M. et Mme Louis Allard, à M. Jean-Paul Doyon, de Trois-Rivières, fils de M. et Mme Alfred Doyon.

Mlles Marthe Sylvestre, Hélène et Elisabeth Mercure, Bernard Brissette et Jean Marion, en excursion à St-Gabriel de Brandon, dimanche dernier.

A part nos industries locales, près d'une centaine d'ouvriers et ouvrières partent tous les matins pour Berthier, Sorel ou pour le tabac. Et tout ça, à l'heure d'été!

Mlle Suzanne Ringuette, de la Banque Provinciale, en vacances pour une quinzaine. Mlle Hermine Cordeau, de Montréal, la remplace.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de son mari, Mme Jacques Mercure recevait lundi soir. Etaient présents: M. et Mme Alex. Chauveau, de Montréal, Docteur et Mme Pierre Chauveau, M. et Mme Henri Houle, M. et Mme Gérard Valois, M. et Mme René Michaud, Mme G. Bourgeois, Mlles Claire et Denise Brissette, Claire et Marthe Sylvestre, Anna-Marie Globensky, Hélène et Elisabeth Mercure, Jacques-A. Cartier, Henri-Louis Globensky, Bernard Brissette, Jean Marion, Georges Lalonde et Jacques Mailhot.

SPORTS: Popularité toujours grandissante au tennis du Petit St-Jacques. On se souvient que la cérémonie de la bénédiction du 17 août avait attiré une foule assez considérable sur le terrain.

Dimanche soir dernier le club recevait Lavaltrie en tournoi. Nombreux spectateurs de la paroisse et beaucoup d'amateurs de Lavaltrie.

Le club visiteur fut victorieux. Très belle soirée pour tous, qui s'est terminée chez M. Jos. Mayer où un succulent goûter fut servi. Galeté, chansons et musique étaient au programme.

Tous se retirèrent très tard, emportant de cette agréable soirée, un des meilleurs souvenirs.

Maskinongé

FERMETURE DES MAGASINS:

Nous sommes informés que nos magasins du village seront fermés toute la journée, à l'occasion de la fête du Travail, lundi le 1er septembre.

VA ET VIENT:

Mme J.-M. Rochette, Mlle Colette Rochette, en fin de semaine chez des parents à St-Gabriel de Brandon.

Mlle Gilberte Lafrenière de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mlle Simone Lemire, Mlle Thérèse Plante et M. Gérard Plante en fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Arthur Bélair des Trois-Rivières en promenade chez Mme C.-B. Lessard et chez Mme A. Denis.

Mme Aimé Lacombe en fin de semaine à Montréal.

Mlle Pauline Hémond de Montréal, en visite chez M. et Mme Aimé Lacombe dernièrement.

Mlle Colombe Désaulniers en promenade à St-Justin chez M. et Mme Simon Paquin.

MM. Camille Saucier et Edouard Laurent de Louiseville rendaient visite à M. et Mme P. Dupuis la semaine dernière.

(suite à la page 7)

Maskinongé

(suite de la page 6)

M. Daniel Lafrenière, employé au L.X.R., était dans sa famille le 21 août dernier après quelques semaines d'absence.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal, de passage dans notre localité à l'occasion du mariage de Mlle Madeleine Vanasse.

M. et Mme Omer Déziel de Montréal en visite chez Mme Ernest Vanasse et chez d'autres parents.

M. L. Bernaquez, maître de poste aux Trois-Rivières, rendait visite à son amie Mlle Gilberte Lafrenière, dimanche dernier.

M. et Mme Edmond Bacon en voyage à Montréal à l'occasion du mariage de leur fils.

Mme Dominique Vanasse de Montréal et ses fillettes en promenade chez sa mère Mme Alphonse Lessard et chez d'autres parents.

M. Victor Boucher de Dakota N., en promenade chez son frère M. Philias Boucher.

M. et Mme Edmond Champoux en fin de semaine à Montréal.

Mme Gustave Milot d'Yamachiche était en visite chez sa soeur Mme Emile Grimard.

M. et Mme Léo Langevin et leurs enfants, de Louiseville en visite chez M. et Mme Philippe Dupuis dimanche dernier.

Mme Paul Lemire de Louiseville et son fils en promenade chez des parents la semaine dernière.

Mme Edouard Bellemare à Ste-Ursule à l'occasion du mariage de son petit-fils.

M. et Mme Henri-Paul Lebrun, M. et Mme Jules St-Louis, M. Maxime St-Louis, M. Hubert Gagnon, Maurice André Cyrille Lebrun, de passage à Shawinigan Falls ces jours derniers.

Dimanche dernier, prenaient part à un joyeux pique-nique: M. et Mme Jules St-Louis, M. et Mme Sylva Vertefeuille, M. et Mme Paul Lebrun, MM. Simon et Armand Vertefeuille, M. et Mme Guy St-Laurent de Montréal, Richard et Marc St-Laurent de Montréal, Maurice André Cyrille Lebrun, Gaston et Marcel Lebrun.

M. et Mme Paul Lebrun, M. et Mme Sylva Vertefeuille, Maurice André Cyrille Lebrun, Gaston et Marcel Lebrun, de passage à St-Jean de Matha, où ils rendirent visite à M. et Mme Antoine Gravel, à leur chalet.

M. et Mme Chrysologue Massé,

M. et Mme Lucien Massé de St-Barthélemi ainsi que M. Antonio Dalcourt, M. et Mme Wilfrid Ringuot, M. et Mme Bertrand Rinfret ont fait dimanche dernier, une excursion en yacht et se sont rendus jusqu'à Berthier.

Lanoraie

VA ET VIENT:—

M. et Mme Armand Gyger ainsi que leur fils Tony et Mlle Rollande Mondor de Lanoraie, ainsi que M. Jimmy Chales de Montréal, de passage à Québec dernièrement.

Mlle Monique Degrandpré de St-Barthélemi ainsi que Mlle Jeannine Olivier de Berthier, de passage en fin de semaine chez leur amie Mlle Rollande Mondor.

Mlle Fleurette Boisjoly de Montréal en vacances chez ses parents M. et Mme William Boisjoly de Lanoraie.

M. Armand Mondor de Montréal de passage en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Xavier Mondor.

Vu le manque de main-d'oeuvre dans notre paroisse pour la culture du tabac à cigarettes nous avons dû recourir à nos paroisses environnantes. Donc un groupes de citoyens de St-Barthélemi et de St-Didace ont répondu généreusement à notre appel. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse.

Ste-Elisabeth

M. et Mme Joseph Pellerin de Meriden, Conn., étaient de passage à Montréal chez leur belle-soeur Mme Jérémie Pellerin; à Berthier chez M. et Mme Charles-Auguste DeGrandpré; chez M. et Mme Jos. Allard à Ste-Elisabeth ainsi que chez M. et Mme Martial Aubin; ensuite chez Mme Noé Bernier à Lourdes; chez M. et Mme Roger Pellerin à Joliette; Ovide Bérard à St-Thomas. Après toutes ces visites Mme Jos. Pellerin retourna à Meriden, enchantée de sa promenade, et son époux M. Pellerin resta en repos chez son beau-frère M. Jos. Allard. De là, il fit plusieurs visites à Louiseville chez M. et Mme William Bazin, Lucien Lambert; à Maskinongé chez Jos. Bruneau, Jos. Patry, Mme Hormisdas Bruneau,

Gaspard Dupuis, Mme Vve Louis Landry, Noé Plante, à l'Hôtel Laurier, son ami Arthur Boucher aussi de Meriden. De retour chez Jos. Allard il fit plusieurs visites à Ste-Elisabeth, principalement chez M. Pierre Tellier, lauréat du mérite agricole de la province de Québec. Après 4 semaines de repos chez Jos. Allard, il retourna dans sa famille aux Etats-Unis, enchanté d'avoir renouvelé de vieux souvenirs: de travailler chez les cultivateurs.

ST-PAUL L'ERMITE

M. et Mme Alfred Lefebvre de St-Paul L'Ermitte et M. et Mme Bernard Ladouceur et leur fils Claude de Charlemagne, en voyage à Québec et Ste-Anne de Beauré dernièrement.

Montréal

NOCES D'ARGENT:—

Samedi le 16 août dernier, se réunissait à la salle des Chevaliers de Colomb (Cercle Lafontaine) un groupe de plus de cent cinquante personnes en une fête surprise, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme J.-Herman Paquin (Anysie Drainville).

Une magnifique adresse fut lue par leur fille, Claudette, et le groupe leur fit cadeau d'un superbe set à thé en argent solide.

Un bouquet de vingt-cinq roses était présenté à Mme Paquin par Pierre Drainville fils de M. et Mme Charlemagne Drainville.

Des souhaits de bonheur et de longue vie furent les principaux vœux de M. l'abbé P.-E. Coursol, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, secondé par son vicaire l'abbé Paul Godin, aumônier des "Loisirs St-Jean-Baptiste", dont le jubilaire M. Paquin est Président.

Un programme de chant était exécuté par la chorale St-Barthélemi de Montréal, ainsi que par d'autres invités.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mmes L.-J. Thisdel et H. Lemyre de Louiseville, M. et Mme Justin Drainville, Mme Wilfrid St-Antoine, MM. Louis et André St-Antoine, M. et Mme Gérard St-Antoine de St-Justin, Mme Antoni Bérard de St-Barthélemi, M. et Mme Raymond Drainville des Trois-Rivières, M. et Mme Ubald Drainville de Boucherville, M. et Mme Roméo Drainville de Longueuil, M. et Mme Jean Berthiaume de Québec, M. Daniel Paquin, M. et Mme Jos. Lemyre, M. et Mme Viateur Lemyre, M. et Mme Jean Lemyre, M. et Mme Olier Paquin de Montréal, Mme Marie-Ange Cloutier, M. et Mme Charlemagne Drainville, M. Pierre Drainville, Mlle Ghislaine Paquin, Jules Lambert, Mlles Rollande et Claudette Paquin, M. et Mme Antonio Roy, tous de Montréal.

Ce n'est qu'à une heure tardive que l'on se sépara, après avoir passé une aussi agréable soirée, emportant des souvenirs des plus charmants.

DIOCESES CATHOLIQUES

Le diocèse de Malines, écrit la Vie catholique, est le plus important du monde quant au nombre de prêtres: plus de 3000. Viennent ensuite les diocèses de Cologne: 2100 et de Milan: 2010. Le diocèse de Montréal n'est pas loin en arrière puisque, d'après le Canada ecclésiastique de 1947, il compte 1770 prêtres.

Fiançailles de Reines...

Les fiançailles récentes de la princesse Elisabeth d'Angleterre et du lieutenant Mountbatten — ex-prince Philippe de Grèce — font déjà couler beaucoup d'encre... Quant aux commentaires parlés, mon Dieu! c'est un torrent!

Mais que de naïvetés s'expriment à ce sujet!...

Ainsi une petite dame me disait hier: "Il faut tout de même avoir de l'audace pour aller demander une future reine d'Angleterre en mariage..." Pour un peu, elle aurait traité d'insolent l'heureux fiancé d'hier...

Bien entendu, je ne sais pas ce qui s'est passé exactement entre les fiancés royaux. A-t-il été assez osé pour faire les premières démarches? Ou bien a-t-il été, comment dirais-je? encouragé par la princesse à se déclarer? Qui le dira jamais?... Seulement, même en supposant que les amoureux princiers aient arrangé leurs affaires à leur convenance — ce qui n'est l'affaire de personne d'autre qu'eux-mêmes —, il faut savoir qu'on ne se marie pas dans le monde des rois comme dans le monde ordinaire. Le protocole, que ni l'un ni l'autre ne pouvaient ignorer, exige ici, officiellement, que ce soit la princesse qui choisisse, donc qui fasse les avances — après avoir été encouragée, sans doute, par son partenaire. On ne suppose pas, évidemment, qu'une héritière de cette importance puisse s'exposer à un refus, voyons!...

Ne faisons pas les renseignements tout de même. C'est le conseil que je donne aux curieux. Il se pourrait fort bien que, dans cent ans, on découvre tous les dessous de cette charmante histoire dans quelque carnet intime, ou dans une page du journal de la princesse Elisabeth. D'ici là, résignons-nous à ne rien savoir de certain, sinon que tout va pour le mieux entre les deux fiancés, qui paraissent s'aimer d'amour

tendre, à la grande joie de leurs futurs sujets...

Je ne parle pas de carnets ni de pages de journal sans quelque raison.

On a rappelé dans le "New York Times" de jeudi dernier que l'arrière-grand-mère de la princesse Elisabeth, la jeune reine Victoria, était déjà reine quand elle fiança à son futur époux, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. Reine depuis 1837, elle devait assurer la succession au trône d'Angleterre; mais elle n'avait pas trouvé l'heureux mortel à qui elle voulait engager sa vie. Comme son arrière-petite-fille, qui connaît son fiancé depuis son enfance, la jeune reine connaissait déjà le prince Albert, mais elle ne l'avait pas rencontré depuis assez longtemps. En 1839, elle le revit et (c'est elle-même qui raconte tout dans son journal intime) elle le trouva "fort beau", avouant son "émotion". Ils avaient vingt ans tous deux. En moins d'une semaine, la jeune reine s'était décidée à la démarche nécessaire qui lui coûtait bien quelque peu ("a nervous thing to do" écrit-elle: une chose délicate à entreprendre), mais qu'elle jugeait nécessaire, parce qu'elle dit elle-même qu'il n'aurait jamais pris l'initiative!

Victoria déclara donc à Albert qu'elle "serait trop heureuse s'il consentait à lui accorder ce qu'elle désirait". Nous savons qu'il n'hésita pas, et qu'il reçut la proposition avec des grandes démonstrations d'affection et de bonté. La reine admirait tant son fiancé qu'elle alla jusqu'à dire qu'elle était indignée de lui, ce qui amena, comme bien on pense, les plus charmants reproches... Et c'est ainsi que se fit la "grand-demande" de la reine d'Angleterre, d'après son propre témoignage.

Ils s'épousèrent le 10 février 1840. Ce fut un mariage heureux. Ils eurent beaucoup d'enfants, quatre princes et cinq princesses. Le prince Albert mourut d'une typhoïde en 1861. La reine porta le deuil jusqu'à sa mort, en 1901, soit pendant quarante ans...

Baptiste.

SCIERIE A VENDRE

Importante scierie, construction modèle, machinerie moderne, pouvoir hydraulique, située sur la rivière Maskinongé, endroit forestier, bâtie dans le village de St-Didace, à 6 milles de St-Gabriel de Brandon. — Electricité, eau courante, assurances, cour à bois, etc. — Opère durant les quatre saisons, main-d'oeuvre experte.

CETTE SCIERIE EST ACTUELLEMENT EN OPERATION.

Doit vendre pour cause de santé.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

CLOVIS DÉNOMMÉE

SAINT-DIDACE, — Co. Maskinongé, P. Q.

Voyez Plus. Payez Moins!
VOYAGEZ par AUTOBUS
TAUX BAS!
 VISITEZ
L'EXPOSITION DE QUÉBEC
 LE 29 AOÛT au 7 SEPTEMBRE

Services d'autobus pour Québec partent tous les jours de Berthier à 10.24 a.m., 5.39 p.m., et 1.54 a.m., heure avancée.

Passage Simple	Aller et Retour
\$3.20	\$5.80

(Taxe de Transport en plus)
 Pour tous renseignements, veuillez consulter votre Agent Local ou téléphoner à 120.
J. W. DESNOYERS
 BERTHIERVILLE TEL: 120

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS
 SPEARMINT PEPPERMINT WILD CHERRY
 LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

IN MEMORIAM

ROBERT DESROSNIERS

Il était trop altier et d'une âme trop noble,
Pour pouvoir se fixer sur notre sol ignoble;
Il regardait plus loin que l'humain horizon
Et la voûte du Ciel fut son champs de vision.
Jésus l'avait marqué, dès sa prime jeunesse,
Pour une immédiate et précoce allégresse
Et le Grand Moissonneur, en sa sagacité,
Dès l'âge de quinze ans, prudemment l'a fauché
Tel la rose si belle, aux parfums si divins,
Qui connaît bien souvent que de trop brefs matins!

Bon sang ne peut mentir: Robert était issu
D'une mère émérite, (un summum de vertu),
D'une maman sensible et sans sensiblerie,
D'une mère chérie dont il mima la vie,
Le père aimait les arts; le fils était artiste
Et brossait, à son âge, en maître-portraitiste,
Des tableaux merveilleux que, dans sa modestie,
Il ne voulait pas croire oeuvres de vrai génie.
Il était tout à Dieu et Dieu s'en est épris
Répondant à l'amour, par amour Il l'a pris!

Le mort est invisible, il n'est jamais absent;
Si Robert est parti, ce n'est qu'apparement!
Puisque son ombre est là, là, tout près de sa mère
Qui recueille la larme humectant sa paupière
Et la porte la-haut, devant le Tout-Puissant
Comme en un pur écrin, on cache un diamant! ...
Ne pleure plus, ô mère, il est là, ton aîné
Il te sourit toujours, toi qui l'a tant aimé.
Il t'écoute, il t'entend, il demande, il mendie
Le baiser qu'il prenait, lorsqu'il était en vie;
Présentes-lui ta lèvre, étreins-le dans tes bras,
Ne pleure plus, ô mère, il te suit pas à pas.

Georges Couture

Ce 23 août 1947.

Yvanhoe B. Richer, c. a.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

67 Frontenac
Tél. 32

MONTREAL

4, Notre-Dame Est
Suite 601 — MA. 4213

TEL. 68 M

BERTHIERVILLE

69 Rue Montcalm

Provincial Pétroleum

Léon Beauchemin, prop.

Huile à chauffage . . . Livraison au compteur
Brûleurs à l'huile

DEPUIS PRESQUE UN SIÈCLE
les Canadiens Emploient

LANTHRACITE
D & H



Le Charbon Dur Favori du Canada

F.-C. LAMARCHE

(Vendeur autorisé)

108 rue de Montcalm — BERTHIERVILLE

Tél. Bureau, No. 24 — Rés. No. 66

La renaissance spirituelle de l'Espagne

La douleur avive la spiritualité de l'homme et la persécution forge l'héroïsme des martyrs. C'est ainsi que la tourmente de la guerre civile a éveillé le sens religieux du peuple espagnol, assoupi dans un commode libéralisme. L'Espagne d'aujourd'hui ressuscite; la perfection de sa nouvelle architecture est comme le symbole de sa renaissance spirituelle. Des légions de jeunes s'avancent dans l'ombre du sanctuaire et demandent la grâce du sacerdoce. Il y a longtemps — cela date de 1931 — que l'Espagne désire cette réalité; si douloureuses que fussent la mort de nombreux séminaristes et la destruction d'une grande partie des Séminaires en zone occupée par les rouges, grâce à cette persécution sanglante la réalité d'aujourd'hui surmonte, dans sa plénitude, l'amertume du passé.

Pour comprendre cette réalité magnifique, nous mettrons en avant l'éloquence des chiffres: le premier diocèse qui l'emporte par le nombre de ses séminaristes est celui de Victoria, avec 750 élèves; viennent ensuite celui de Burgos, avec 524; Pampelune, avec 448; Barcelone et Madrid, avec, chacun, 400; Astorga, avec 367; Tolède, avec 364; Seville, avec 320; Santiago, avec 341; Grenade, avec 307; Malaga, avec 303; et les autres trente séminaires d'Espagne contiennent entre 200 et 300 séminaristes chacun. La moisson des vocations est si abondante que les séminaires s'avèrent insuffisants. Aussi l'Etat espagnol apporte-t-il son aide à l'Eglise en activant la reconstruction des séminaires détruits et même en se chargeant lui-même d'en édifier de nouveaux.

LE REGIME DE TITO

Après une enquête personnelle conduite auprès d'informateurs absolument sûrs, S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré, au cours d'une grande assemblée tenue à Londres, que le régime Tito en Yougoslavie rappelait celui d'Hitler en Allemagne et constituait une menace pour le monde.

186 prêtres, a affirmé le prélat, ont été mis à mort sans aucun procès; 32 exécutés après avoir été condamnés, 85 emprisonnés pour la vie et 409 forcés de s'exiler. Toutes les associations catholiques ont été supprimées et remplacées par des groupements communistes. L'action sociale est interdite et la liberté des évêques, des prêtres et des religieux est constam-

ment menacée. L'archevêque Stépinac, trois vicaires généraux et un grand nombre de membres du clergé sont actuellement en prison. Le nombre de prêtres engagés dans le ministère paroissial a baissé, depuis 1939, de 1916 à 400. Les Nations Unies se doivent, a conclu Son Eminence, de tenir une enquête immédiate sur cette persécution religieuse.

D'importants groupements catholiques aux Etats-Unis réclament la même initiative. Et ils demandent au secrétaire d'Etat d'adresser sans tarder de sévères observations au gouvernement yougoslave. Le Canada devrait lui aussi entrer dans cette voie. A nos associations d'y amener nos chefs civils.

Lisez votre journal

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

Dr. LUCIEN HENAULT

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

145 rue De Frontenac
BERTHIERVILLE
Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

REPRESENTATIONS DU SOIR: 7.30 — 9.15 hres.
Représentations du dimanche p. m. à 1.30 et 3.15 hres.
Soir: 6.30 et 9.15 hres.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 29, 30, 31 AOUT

RAIMU — FERNANDEL

dans

Le grand succès de Pagnol

"LA FILLE DU PUISATIER"

MARDI, MERCREDI, 2, 3 SEPTEMBRE

Irène Dunne, Gary Grant, dans:
"LA CHANSON DU PASSE"
(Penny Serenade)

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 5, 6, 7 SEPT.

Pierre Blanchard, dans:

"LE BOSSU"

— AUSSI —

Jeanne Crain, Alan Young, dans:

"MARGIE"

(Couleurs)

— AVIS —

Comme par les années passées, le THEATRE PARISIEN sera fermé le dimanche après-midi pour les mois de vacances. Les représentations du soir commenceront à 6.30 heures.

POUR **MEILLEUR SOMMEIL**
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTÉ...



La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LA VITAMINE B1

FÊTE DU TRAVAIL

Lundi, le 1er sept.

LONGUE FIN DE SEMAINE
BILLETS SPECIAUX

À PRIX RÉDUITS
SUR LES TRAINS

Entre toutes les stations au Canada
et à toutes les villes de la frontière
américaine.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS
pour l'aller et le retour

A L'ALLER, billet valable à partir
de midi, vendredi le 29 août, jusqu'à
2 h. p.m., lundi, 1er septembre
AU RETOUR, billet valable pour
départ jusqu'à minuit, mardi,
2 septembre.

MINIMUM DES PRIX REDUITS

• Adultes ou enfants . . . 30c •
Renseignements supplémentaires
de tout agent.

Pacifique Canadien

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Vraiment...

Dans un sens, le socialisme est créateur — créateur de jobs. En Angleterre, il n'y a pas de rancœur contre l'expérience socialiste parmi les fonctionnaires du gouvernement qui brûlent 98% de l'essence dépensée dans le pays. Sur cent personnes qui prennent l'avion, 97 sont des employés du gouvernement qui ne se plaignent pas de leur sort non plus. Sur dix autos qui circulent, neuf ont des plaques-permis payés par le gouvernement.

C'est probablement en Angleterre que l'expérience socialiste fera son plus rapide fiasco parce que tout en supprimant le mobile du grain, on ne protège pas l'industrie par au moins quelque sanction contre l'incurie et la paresse. La Russie est plus avisée car elle exile en Sibérie tout chef d'industrie coupable d'insuccès, de même que tout ouvrier qui flanche à la besogne. Evidemment, ce n'est pas un système compatible avec la liberté de l'homme. Mais au moins le Soviet fait-il travailler son monde.

En Amérique comme en Europe, Winston Churchill, l'un des plus grands artisans de la victoire dans la deuxième grande guerre, a été applaudi plus qu'on l'aurait cru quand il a dénoncé l'expérience socialiste qui a acculé l'Angleterre à la faillite. C'est que les observateurs sérieux se rendent compte qu'il ne convient pas de s'étonner qu'un régime comme celui d'Attlee qui gaspille étourdiment un prêt d'ami de \$3,750,000,000 ne puisse se disculper d'entraîner, par la ma-

rotte de la nationalisation, un pays dans le chaos économique. Avec raison, le vieux batailleur qu'est Churchill a fait observer que seule la libre entreprise, l'initiative privée pouvaient donner à manger à 47 millions d'habitants comprimés dans une île relativement exiguë. L'enrégimentation et le totalitarisme, dans lesquels Attlee veut plonger encore plus fort pour tirer le coche de la fondrière, ne signifient, en effet, comme le dit Churchill, que la misère noire pour les insulaires et cela à brève échéance. Car on ne peut pas toujours se fier sur le voisin pour payer les pots cassés.

Il n'est point banal ce fait d'une industrie composée de petits manufacturiers disséminés par tout le Canada. C'est le cas de l'industrie des lainages et tricotés qui compte 350 manufactures dans 154 villes et villages du Dominion. 34% de ces établissements sont dans des villes de moins de 5,000 âmes, 7% dans des villes de 5 à 10,000, et 14% dans des centres de 10 à 25,000. A chaque endroit, la manufacture de laine est la principale et parfois la seule industrie à donner de l'emploi. Le fait que ce bataillon de petits industriels réussissent à prospérer en dépit de contrôles de tous genres atteste bien la grande vitalité de l'entreprise privée.

C'est aux partisans du régime de la liberté de montrer le socialisme sous son vrai jour, non pas par des raisonnements, mais bien par des faits et des exemples. Les socialistes n'en ont, disent-ils, que contre les grandes entreprises qui se livrent à l'exploitation systématique des masses populaires. Quant aux autres entreprises, moyennes et petites, auxquelles ils promettent vite et duré, elles resteront à leurs

propriétaires, mais devront fonctionner conformément aux décisions des auteurs du plan central d'organisation de la production. Les classes moyennes qui se laissent leurrer par ces promesses votent, parfois, en faveur des candidats C.C.F. soit par dépit contre les partis traditionnels, soit pour créer des ennuis à la grande entreprise industrielle, commerciale et financière. Ou encore, pour les faire réfléchir, disent les cyniques, en petit comité. (Entreprise privée et Socialisme).

DANGERS DE L'IMPETIGO AUX TEMPS CHAUDS

Une maladie contagieuse qu'il faut éviter.

Chaque saison apporte son contingent de maladies particulières plus ou moins graves. Par exemple, durant la période caniculaire, l'impetigo contagieux fait de nombreuses victimes. Souvent, des épidémies surviennent dans les écoles, les institutions d'enfants et les camps d'été. Plus que les adultes, les enfants sont susceptibles de contracter cette maladie transmissible. On rencontre surtout cette infection dans les milieux surpeuplés et sales et chez ceux dont l'alimentation est défectueuse.

Les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'hon. Dr J.-H.-A. Paquette donnent les conseils suivants à cet égard:

"L'enfant atteint d'impetigo doit être exclu de l'école jusqu'à guérison et la désinfection concomitante consiste à disposer d'une manière sanitaire des pansements et des sécrétions du malade; on attachera une grande importance à la propreté des mains du malade et de la personne qui en prend soin.

"Le traitement consiste à enlever les croûtes en les ramollissant avec de l'eau chaude et du savon en produisant une mousse abondante et en des applications d'antiseptiques sous forme de lotion ou d'onguent. L'onguent le plus employé est à base de sulfathiazole en application matin et soir. On a employé avec succès le mercure ammoniacal comme onguent et la lotion l'eau d'Alibour. Après la chute des croûtes, on applique l'eau d'Alibour par tamponnement et on la laisse sécher. Les antiseptiques dérivés des teintures comme le Violet de Gentiane et le Mercurochrome sont parfois employés.

Voici la description que les hygiénistes donnent de cette maladie si contagieuse:

"C'est une dermatite pustuleuse survenant par cas isolés ou par petites épidémies et caractérisée par des lésions vésiculaires, qui se changent en pustules et guérissent sous les croûtes. Lorsque le patient n'est pas traité, cette image se répète avec la série d'éruptions grosses comme une tête d'épingle, de vésicules et de croûtes qui sèchent en quelques jours découvrant une surface d'un rouge brillant. L'éruption se localise surtout à la figure, principalement au menton et autour de la bouche, aux oreilles et à la tête chez les enfants, mais elle peut envahir tout le tronc chez les bébés. Le pronostic est très favorable, bien que, si aucun traitement n'est suivi, la maladie puisse durer des semaines et des mois.

"L'homme constitue le réservoir de l'infection. L'agent infectieux entre ordinairement dans

l'organisme par une lésion ou une brisure de la peau et le patient se réinfecte souvent lui-même par le grattage. La maladie se transmet par contact direct et est transmissible tant que

les lésions ne sont pas guéries; on a cependant retracé des cas à un contact indirect avec des articles fraîchement souillés par les excréments encore humides des lésions de la peau. "

MAGASIN GENERAL

VINCENT LAVALLEE

RESTAURANT

EPICERIE

QUINCAILLERIE: Peinture — Outils de toutes sortes

ACCESSOIRES ELECTRIQUES:

Radios, Fers à repasser, Chauffe-ettes

ADRESSE: En face du Collège, Tel: 240

BERTHIERVILLE.

Un garçon de neuf ans évite une tragédie en sauvant son aîné ET GAGNE LE PRIX DOW



GÉRARD HOGUE DE STE-ANNE-DU-LAC, P. Q. empêche un jeune homme de se noyer

Il y a quelques semaines, à Ste-Anne-du-Lac, plage située à environ 250 milles de Montréal, plusieurs jeunes se baignaient dans le lac Ste-Anne, quand tout à coup quelqu'un, en criant, attira l'attention sur un jeune homme en détresse qui se débattait dans l'eau.

NAGEUR PRIS DE CRAMPES

Pris de fortes crampes, Jean-Marc Daoust, âgé de 16 ans, ne pouvait continuer à nager. Bientôt, aux yeux des spectateurs angoissés, il disparut de la surface. On ne voyait plus de lui qu'un bras.

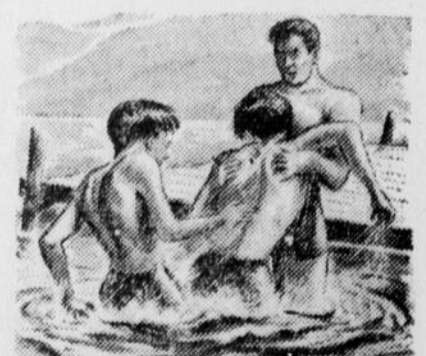
S'apercevant de la chose, le petit Gérard Hogue nagea avec vigueur et atteignit rapidement Daoust qui, affolé, se mit à lutter avec son sauveteur, dont les forces étaient presque épuisées. Quand Gérard Hogue réussit enfin à maîtriser le jeune homme qu'il ramena au bord des assistants le ramèrent en pratiquant la respiration artificielle pendant quinze minutes.

HEROISME RECONNU

La vaillance et la présence d'esprit de ce garçon de neuf ans, Gérard Hogue, de Ste-Anne-du-Lac, P.Q., sont dignes de tous les éloges, et nous sommes fiers de rendre hommage à ce jeune héros et de lui présenter le prix Dow.



En apercevant le jeune homme en grand péril, le courageux enfant fendit rapidement l'onde à la nage, et atteignit rapidement le jeune homme qui commença à se débattre.



A peu près épuisé, il réussit tout de même à ramener le corps inerte de son ami jusqu'au quai, où un spectateur vint au secours des deux.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs de quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.



BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD
à
CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

Au congrès suprême des Chevaliers de Colomb

A Boston, Mass.

Le 65ième Congrès Suprême annuel de l'Ordre des Chevaliers de Colomb eut lieu à Boston, Mass. les 17, 18, 19 et 20 août courant, sous la présidence de M. le Juge John E. Swift, de Boston, Chevalier Suprême de l'Ordre.

M. le Juge T. A. Fontaine, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec a dirigé la délégation de la Province à cet important congrès qui a donné lieu, en outre des séances habituelles d'études, à de nombreuses manifestations religieuses et sociales et à de grandioses cérémonies qui avaient été supprimées durant la période de guerre.

Comme on le sait, la province de Québec qui, l'an dernier, s'était classée deuxième, après l'Etat de New York, par ordre d'importance, au point de vue recrutement, de l'assurance, etc. a battu, cette année, le puissant Etat de New York et s'est classée au premier rang de tous les Etats du Continent Nord-Américain. A cause de ce fait, les délégués du Québec ont été l'objet d'un accueil bien spécial et d'une considération toute particulière de la part des Officiers Suprêmes et des milliers de délégués et de congressistes réunis à l'occasion de ces importan-

tes assises.

Outre M. le Juge Fontaine, ceux qui ont représenté notre province à ce 65ième congrès sont les officiers suivants: M. Ludger Faguy, de Québec, ex-Député d'Etat; M. Maurice Habel, Grand Chevalier, de Victoriaville; Dr H. Reny, C.D., de St-Joseph de Beauce; Lucippe Héron, ex-Grand Chevalier d'Amos; E. H. Lafleur, de Sherbrooke, Député du district No 4; E. H. Shea, ex-Grand Chevalier du Conseil Montréal; L. T. Caron, Grand Chevalier de Rouyn; R. Rochefort, Grand Chevalier, Cap de la Madeleine; E. H. Courtemanche, ex-Grand Chevalier, de Waterloo; ainsi que Me Francis Fauteux, C. R., de Montréal, l'un des Directeurs Suprêmes de l'Ordre.

Le Congrès s'est ouvert officiellement le 19 août, après la célébration d'une messe solennelle à la Cathédrale de Holy Cross. A l'issue de cette cérémonie, une réception de bienvenue en l'honneur des congressistes, par les autorités religieuses et civiles eut lieu à l'Hôtel Statler où se sont tenues toutes les séances du Congrès. Les trois principaux orateurs au banquet du 19 août furent Son Exc. Mgr Richard J. Cushing, D.D., Archevêque de Boston; l'honorable Francis J. Myers, Sénateur de l'Etat de Pennsylvanie, et l'hon. Juge John E. Swift, Chef Suprême de l'Ordre.

Lisez et faites lire votre journal

LE CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE

Douze juges procéderont à l'inspection des champs d'orge inscrits au concours national organisé par l'Association des Brasseries du Canada. Réunis au Collège Macdonald, ces jours derniers, ils ont étudié les règlements du concours et reçu l'entraînement nécessaire.

Les juges se tiendront en communication avec les agronomes intéressés pour se tenir au fait des progrès de la végétation. L'inspection est commencée dans certaines localités et devra se continuer pour se terminer vers la fin du mois.

Les prix à gagner seront décernés d'après quatre bases d'appréciation: 1o inspection de la récolte sur pied; 2o inspection du grain battu à l'automne; 3o analyse du grain par le laboratoire officiel; 4o apparence générale du grain et qualité pour le maltage.

Les concurrents qui n'auront pas conservé 60% des points à l'inspection de la récolte sur pied seront considérés hors-concours et en seront avisés en temps et lieu. Les concurrents voudront bien prendre les mesures nécessaires pour que les juges puissent en tout temps localiser les champs d'orge et recevoir les renseignements qui s'y rapportent. 425 cultivateurs repartis dans 42 comtés prennent part au concours.

L'ISLAM DANS LE MONDE MODERNE

Une dépêche de l'agence Kipa annonce que "des relations diplomatiques régulières vont être créées entre le Saint-Siège et l'Egypte. C'est la première fois qu'une telle représentation sera établie avec un Etat musulman." On avait déjà noté, il y a un an, l'audience accordée par le Saint-Père à une délégation arabe palestinienne composée de deux Arabes chrétiens et de deux Arabes mahométans. Le "Monde" faisait remarquer à cette occasion que, depuis la fin de la guerre, les relations de l'Eglise romaine avec les Arabes chrétiens, sinon avec l'Islam, se sont fortement développées, l'initiative venant de l'Eglise aussi bien que des arabes et avec l'approbation tacite de la généralité des disciples de Mahomet. Certes, ces échanges de procédés courtois entre l'Eglise et l'Islam, que le lointain passé nous avait toujours mon-

trés en état d'hostilité, prouvent que le Saint-Siège émerge de cette seconde guerre mondiale auréolé d'un prestige qui lui permet d'annihiler des préjugés historiques qui, jusqu'à présent, semblaient invincibles.

ETAT DES RECOLTES DANS L'OUEST

Winnipeg, Man., — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, le temps chaud et sec qu'il a fait dans les provinces des prairies cette semaine a quelque peu avarié la récolte dans l'ouest central et le nord de la Saskatchewan. Une bonne pluie améliorerait l'état général de la récolte qui s'annonce belle dans le Manitoba, le nord de l'Alberta et le district de la Rivière à la Paix. Presque tout le grain est épié mais on aurait besoin de plus d'humidité pour aider la maturité. On devrait commencer les récoltes dans dix ou quinze jours dans le sud du Manitoba. Les sauterelles ont causé quelques dommages dans le sud-est de la Saskatchewan.

DEDIEZ UNE PIECE MUSICALE A VOS PARENTS OU AMIS
Service GRATUIT de

1400 Kc **C J S O** 250 watts

Du lundi au samedi inclusivement
8.30 à 11.00 a.m. — 1.00 à 3.30 p.m.

CLUB MUSICAL
ECRIVEZ NOMBREUX!



"FEU DE FORÊT"

D'après un tableau peint spécialement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

† DROITS RESERVES PAR CARLING'S, 1945

"Le feu de forêt—l'ennemi commun"

Le cri perçant d'un lapin se fait entendre au-dessus du sifflement des flammes qui dévorent de grandes épinettes comme si elles étaient des chiffons saturés d'huile. Un chevreuil effaré bondit hors de la brousse et cherche la protection des eaux d'un petit lac où d'autres bêtes sauvages, oubliant de moindres périls, ont déjà trouvé refuge contre leur commun ennemi —le feu de forêt.

Précédées d'un tourbillon de flammèches, les flammes dévorent tout sur leur passage, ne laissant que des troncs calcinés et la désolation là où se dressait une riche forêt et où vivaient de nombreuses bêtes sauvages.

Une catastrophe qui est beaucoup trop fréquente dans le beau domaine forestier du Canada. Les statistiques indiquent qu'il y a chaque année une moyenne de 6,000 feux de forêt au Canada et qu'un seulement sur six doit son origine à des causes naturelles (foudre, etc.). Les autres sont causés par le fait de l'homme, et ils peuvent être évités.

Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vif de ses intérêts. La conservation concerne tous ceux qui s'intéressent au maintien de notre économie nationale et à notre prospérité future. Le succès des mesures de conservation dépend du support complet de tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

NOS FORETS

Ottawa. — Les feux de forêt, qui causent, au Canada, onze pour cent de nos pertes annuelles de bois, nous obligent à utiliser chaque année plus de forêt qu'il n'en pousse, et cela par notre négligence, a déclaré l'honorable James A. MacKinnon, ministre de l'Industrie et du Commerce, au cours d'une interview rendue publique aujourd'hui.

"L'extraordinaire demande créée par la guerre, pour toutes les sortes de produits forestiers, a imposé un lourd tribut à nos réserves forestières commerciales. De plus, la carence de main-d'oeuvre a nui sérieusement à la protection de nos forêts contre le feu et autres ennemis, tandis que les travaux de recherches sur les produits de la forêt étaient à peu près suspendus. Conséquemment, la réhabilitation de nos forêts exige aujourd'hui un travail important", a dit M. MacKinnon.

"Au cours de la guerre, le bois s'est révélé l'un des matériaux les plus faciles à ouvrir, aussi en fit-on une énorme consommation afin de le substituer à d'autres matériaux devenus rares", a souligné le ministre. "La chimie a trouvé des usages nouveaux et illimités pour les bois de qualité inférieure qui, jusqu'ici, n'avaient que peu ou pas de valeur commerciale. La perspective des débouchés pour le bois canadien continue d'être rassurante".

"Il reste cependant à savoir jusqu'à quel point les Canadiens sont conscients de la richesse que représentent pour eux leurs forêts verdoyantes, et avec quelle vigilance ils les protégeront contre les ravages du feu. Le tourisme, — une de nos grandes sources de revenus — ignore les régions "passées au feu"; les feux de forêt chassent le poisson et le gibier, privent les terres agricoles de leur abri protecteur, tout cela, à la suite de négligences commises dans nos forêts canadiennes", a dit en terminant l'honorable ministre.

BILLETS A PRIX REDUITS POUR LA FETE DU TRAVAIL

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'il y aura billets à prix réduits, à bord des trains des compagnies ferroviaires canadiennes, à l'occasion de la fin de semaine de la Fête du Travail.

Les billets, dont les prix seront ceux de fin de semaine — passage simple plus un tiers — seront bons, pour l'aller, de vendredi midi à deux heures de l'après-midi, le dimanche. Pour le retour, ces billets seront valides jusqu'à minuit, mardi soir, le deux septembre.

CONFIEZ VOTRE ENFANT AU DENTISTE

Les autorités des services d'hygiène conseillent aux parents de confier régulièrement leurs enfants au dentiste.

"Et laissez votre enfant seul avec le dentiste", ajoutent les hygiénistes. Restez dans la salle d'attente, et n'offrez votre avis que si le dentiste vous le demande. C'est le dentiste qui interrogera son jeune client, s'il le juge bon.

Les enfants ne doivent pas se représenter la visite au dentiste comme un événement extraordinaire et effrayant. Ils doivent s'en faire une habitude normale, pour leur confort et pour leur santé.

— PETITES ANNONCES —

A VENDRE

Un engin 5 forces de marque "BOURNIVAL", stationnaire. Aussi un moulin à battre. S'adresser à: BERTHIERVILLE EXPRESS, 22 Jacques-Cartier, BERTHIERVILLE, Tél.: 83, ou à M. Z. RIQUIER, LANORAIE, Co. Berthier.

MODISTE

Pour robes, manteaux, costumes, etc. S'adresser à: MME JEAN-MARIE HARNOIS, 81 Montcalm, BERTHIERVILLE.

POULETTES DE MAI

Le prix des oeufs sera très élevé cet hiver. Organisez votre basse-cour maintenant. Pour poulettes P. R. Barrées et Hybrides, adressez-vous à: RAOUL DUMAINE, SAINT-BARTHELEMY, P. Q.

A VENDRE

Poêle électrique "Hot Point", 4 ronds, Four. Poêle en très bon ordre. S'adresser à: M. J.-A. BOIVIN, N. P., Berthierville.

A VENDRE

Un poêle neuf à l'huile, ayant servi qu'un mois. Linge pour homme et jeune fille. Aussi linge pour dame: robes et manteaux. S'adresser à: 163 RUE FRONTENAC, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Plusieurs propriétés à vendre dont quelques unes pourront être habitées pour le mois de mai. S'adresser à M. J.-E. Hamelin, Berthierville. Tél.: 84.

ON DEMANDE

Fille demandée pour maison privée. S'adresser à: 68 FRONTENAC, Tél.: 815.

VENDEURS DEMANDÉS

"VENDEURS JITO demandés pour représenter la COMPAGNIE JITO dans de bons territoires libres. Produits connus et garantis. Beau chiffre d'affaires à envisager. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

A VENDRE

Un Chrysler 1932 en bon ordre, un piano-box (une voiture sur les pneus) très propre, vendrait à bonne condition. S'adresser à: REMI-PAUL COULOMBE, Rang St-Esprit, Co. Berthier.

A VENDRE

Deux bâtisses pouvant être transportées facilement. L'une de 20 x 25 pieds et l'autre de 15 x 25 pieds, avec électricité, eau courante, toilette, etc. S'adresser à M. Paul Aucoin, Berthierville. — Tél.: 814.

HOMMES DEMANDÉS

Presseur d'habits d'expérience, serait payé bons salaires à la TEINTURERIE DE BERTHIER. Bonnes heures et bonnes conditions de travail. S'adresser: M. ROLAND CHAMPAGNE, 207 rue de Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél.: 182

A VENDRE

Robe de costume des Srs de Ste-Anne, grandeur 14 ans, toute neuve. S'adresser à: 84 MONTCALM, BERTHIERVILLE.

MAGASIN

Lingerie toute faite.

Spécialité:

Cadeaux pour bébé

Mme Rogation LAVALLEE

5 Crémazie — Tél.: 229M

BERTHIERVILLE

— A VENDRE —

TUYAUX D'INVASION pour aqueduc, égouts, etc à 25% meilleur marché que partout ailleurs. Tuyaux de différentes dimensions et tous garantis pour 50 ans. Voici quelques-unes des nombreuses Municipalités et Compagnies faisant usage de ce tuyau: Ste-Elisabeth, Lanoraie, St-Sulpice, Ville de La Tuque, Ville de Lévis, Municipalité de Ste-Anne de Beaupré, Ville de Coaticook, Ville de Dorion, etc. Les Compagnies Brown Corporation Ltd, Consolidated Paper Co., Coopérative d'Habitation St-Anselme, Mayfair Lumber Co.

NAPOLEON FERLAND

LANORAIE, P. Q.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville (voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél.: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio. Inspection des lampes "gratuitement"

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANTE — DIGESTIVE contre les

Affections des Reins, de la vessie et les manifestations Arthritiques

UNE BOITE DE LITHINEES CONTIENT 12 PAQUETS SUFFISANTS POUR FAIRE 12 GROSSES BOUTELLES D'UN LITRE.

PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 66c sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes,

6794 Ave Delorimier

MONTREAL

Exigez les vrais LITHINES du Dr GUSTIN

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph. Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin. Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr Lionel Brissette. Tél: 66

Joffre Gagnon, A. P. A.

Auditeur Public Accrédité

BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS DURANT LES MOIS DE MARS ET AVRIL

Téléphone: 337 — 91, rue du Roi, — SOREL, P. Q.

PHOTOGRAPHIE

Gardez un Souvenir de vos Réceptions — Fêtes de famille — Anniversaires — Mariages.

Adressez-vous à la

Pharmacie Principale, Enrg.

Henri Dugas, Phar.-Chimiste, Prop.

68 rue Frontenac — Tél: 815 — BERTHIERVILLE.

Produits Rexall.

Développement — Impressions — Agrandissement.

Service de 24 Heures.

Livraison par Malle

Satisfaction Garantie.

JASONS DE CINÉMA...

(par Paul-N. Vanasse)

Les 31 août et 1er septembre (*Bonne fête du Travail à tout le monde!*) vous avez un magnifique film en couleur "The Yearling". It is the story of an animal-loving boy whose family, existing on meager earnings from the soil of the Florida scrub country, is forced to shoot his pet fawn. He runs away, heartbroken, and the story reaches its climax when he returns, no longer a "yearling," but mature and ready to take his place as a man on the farm.

La plus grande vue de l'année. A ne pas manquer. Et un ciné français, "Le démon de l'aube":

Quelque part en Afrique, entre Bône et Tunis, les Commandos de la 1ère Armée française sont à l'entraînement. Un entraînement sévère, spécialement étudié pour les préparer à ce que seront leurs tâches à venir: les coups de mains les plus audacieux.

Parmi ces troupes d'élite, les hommes du lieutenant Claude sont les plus remarquables de bonne volonté et d'entrain. Leur chef, aimé et respecté de tous, est d'ailleurs un merveilleux entraîneur d'hommes.

Une nouvelle recrue, Serge, se présente à l'Etat-Major. Son éducation militaire est précaire, mais ses exploits, tant en Allemagne qu'en France, au service de la Résistance, sont éloquentes. Claude qui assiste à l'entraînement, reconnaît avec surprise en Serge un homme à qui il pensait souvent, non sans être étreint par les remords.

En effet, quelques mois auparavant, Claude, prisonnier libéré, avait été chargé par Serge, rencontré au hasard d'une halte, de faire parvenir un message en France.

De retour chez lui, Claude, tout à

l'amour et à la joie de vivre, n'a pas rempli sa mission. Serge est venu lui reprocher son manque de parole, mais des hommes de la Gestapo ont fait irruption, auxquels il n'a pu échapper que par miracle...

— "Je prendrai avec plaisir cet homme dans mon groupe", dit le lieutenant Claude, bravant le regard de haine de celui qui le considère comme un traître.

... Et l'entraînement se poursuit, la nouvelle recrue profitant de chaque occasion favorable pour crier son mépris à son chef...

Un coup de main est décidé dont sont chargés Claude et ses hommes. La mission est périlleuse, mais réussit pleinement grâce à la bravoure et au sang-froid de tous. Serge s'est particulièrement distingué, mais doit reconnaître la magnifique preuve d'héroïsme et d'abnégation donnée par Claude: l'homme désigné pour le poste le plus dangereux ayant fait défaut à la dernière minute, Claude l'a spontanément remplacé, risquant ainsi sa vie pour l'honneur du groupe.

Ainsi naîtra, malgré Serge, entre les deux hommes, une profonde estime mutuelle qui grandira peu à peu.

... Et viendra enfin le jour tant attendu du débarquement dans le midi de la France.

Le groupe du lieutenant Claude doit prendre pied un des premiers sur la terre natale.

Il y réussit en dépit de l'opposition farouche de l'ennemi, et bientôt il attaque un nid de résistance allemand, une maison transformée en fortin, qui n'est autre que la propre villa de Claude. Beaucoup tomberont, mais ce n'est qu'après s'être définitivement réconciliés que le lieutenant Claude et le sergent Serge donneront leur vie pour la libération de leur patrie.

... Tandis que la flotte alliée de débarquement, réussissant une des plus magnifiques opérations militaires de cette guerre, amène sur le sol de France les Libérateurs.

Les 2 et 3 septembre: "The farmer's daughter" avec la délicieuse Loretta Young et "The Verdict", avec Peter Lorre. Les 4 et 5 sept.: "Love Laughs at Andy Hardy", avec le pétillant Mickey Rooney et Lewis Stone, et un autre film français, *une toute nouveauté parisienne: En êtes-vous bien sûr?* Une fine comédie musicale, au rythme entraînant, aux décors somptueux de Paris qui vous déridera et vous fera trouver moins triste l'arrivée de monsieur Septembre. Dès le début de l'automne, le dynamique propriétaire du théâtre réserve des surprises à sa fidèle clientèle.

Rappelez-vous bien: au théâtre Royal, vous êtes sûr d'avoir le double de votre argent. Et il y a toujours les surprises et les émotions de Photo-Nite. — A tantôt!

CONFORT MODERNE

Un porte-parole de l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage vient de rappeler l'importance d'assurer en tout temps le confort des touristes américains. Pour sa part, l'industrie de la plomberie et du chauffage fait l'impossible pour aider à la modernisation des établissements que fréquentent ces touristes, sans pour cela négliger les besoins des nouvelles maisons en construction.

Les gérants d'hôtels et de maisons de villégiature savent que les visiteurs des Etats-Unis ne reviendront pas chez nous à moins d'y trouver tout le confort moderne. Le touriste contemporain apprécie les accessoires modernes de plomberie et de chauffage. Les nouveaux meubles à son usage commandent donc les plus nouvelles commodités, tandis qu'on remplace ailleurs, le plus rapidement possible, les accessoires démodés.

On estime que les Américains dépenseront chez nous, cette année, environ \$250,000,000, dont approximativement \$100,000,000 dans les hôtels, les restaurants, et les magasins, et le reste dans les lieux d'amusement et les services de transport.

On sait l'importance de l'industrie touristique pour le Canada. C'est l'une de nos meilleures sources de dollars américains, une source dont la valeur égale celle de tout le bois ouvré au Canada, de toutes nos centrales d'énergie électrique, ou de notre entière production de beurre et de fromage, une source qui représente presque trois fois la valeur de nos pêcheries.

A l'heure actuelle, les Canadiens recueillent à peu près la moitié de tout l'argent que les Américains dépensent en dehors des Etats-Unis pour leur agrément. Notre intérêt exige donc que nous fassions tout pour développer le tourisme, et qu'on fasse le nécessaire pour offrir à nos visiteurs, hiver comme été, le confort sur lequel ils comptent et sans lequel ils ne reviendront pas.

LE LADY RODNEY AUX BERMUDES

Le "Lady Rodney" navire de la Canadian National Steamship, s'est amarré à Hamilton, Bermudes, récemment, pour la première fois depuis qu'il a repris son service de croisière entre le Canada, les Bermudes et les Antilles. Ce navire qui après une brillante carrière de guerre a été complètement rénové pour assurer le maximum de confort aux voyageurs, a été accueilli à son arrivée par le gouverneur Sir Ralph Leatham, des membres du gouvernement et des citoyens éminents de la ville de Hamilton.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, 31 AOÛT, LUNDI, 1er SEPTEMBRE
EN COULEUR

"THE MOVIE OF THE YEAR" — Esquire Magazine

"The Pick of the Pictures" — Jimmy Fidler



The Yearling

starring
GREGORY PECK
JANE WYMAN

AN M-G-M PICTURE
A CLARENCE BROWN PRODUCTION

CLARENCE BROWN, JR. as "JODY"

CLEM BEVANS • MARGARET WYCHERLY • FORREST TUCKER

Photographed in **TECHNICOLOR**

Screen Play by PAUL OSBORN • Based on the Pulitzer Prize Novel by MARJORIE KINNAM RAWLINGS • Directed by CLARENCE BROWN • Produced by SIDNEY FRANKLIN

DEUXIÈME FILM:



MARDI, MERCREDI, 2, 3 SEPTEMBRE

The Farmer's Daughter

AVEC LORETTA YOUNG, JOSEPH COTTEN,
ETHEL BARRYMORE

"THE VERDICT"

AVEC SYDNEY GREENSTREET, PETER LORRE,
JOAN LORRING.
NEWS ET CARTOON.

JEUDI, VENDREDI, 4, 5 SEPTEMBRE

PHOTO NITE

Love Laughs at Andy Hardy

AVEC MICKEY ROONEY, LEWIS STONE,
BONITA GRANVILLE.

"En êtes-vous bien sûr"

AVEC MARTINE CAROL, MARCEL JOFC,
COCO ASLAN.
SUJETS COURTS.

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE

"SAN QUENTIN"

AVEC LAWRENCE TIERNEY, BARTON MACLANE,
MARIAN CARR.

"THUNDER MOUNTAIN"

AVEC JAMES WARREN ET DEBRA ALDEN.
SUJETS COURTS.

COURS DE PIANO

Théorie, Solfège et Dictée Musicale

THÉRÈSE GUERNON

Lauréate de l'Ecole Normale de Musique.

Tél.: 113R — 127a Frontenac, BERTHIERVILLE.

Le NOTAIRE ALFRED BEAUDRY, s'est porté acquéreur des greffes des notaires: H. Champagne, J. Gadoury et Rodrigue Elie de Saint-Gabriel.

Le Notaire Alfred Beaudry exerce sa profession dans le village même de Saint-Gabriel au bureau qu'occupait le Notaire Rodrigue Elie.

Le Notaire Beaudry est actuellement à la disposition des gens de St-Gabriel et des environs.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE
ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIRTONE pour un nettoyage parfait.